

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

FORÊT DÉPARTEMENTALE
d'AVAUGOUR
CÔTES D'ARMOR - BRETAGNE

Fête
de la forêt
10 • 15 octobre

Actualité

Trouver un assistant
maternel avec
ENFenCONFIANCE

► PAGE 9

Rencontre

Au cœur de
la communauté d'Emmaüs

► PAGES 22 | 23

Actions

Le futur
du Légué s'expose

► PAGES 30 | 31

Le Guide

Les 20 ans du festival
de Lanvellec

► PAGES 40 | 41

Dossier

Avaugour 2006

Grandeur nature

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Première récolte de miel à Avaugour
- Objectif Vendée Globe pour Yann Eliès
- Une ferme pas comme les autres au Haut Corlay
- Trouver un assistant maternel avec ENFenCONFIANCE
- Côtes d'Armor 2020, vous avez la parole

18 | 21 → **Perspectives**

- La maison des Châtelets rouvre ses portes
- Les journées de la culture solidaire
- Clérivet Marine, entre diversification et innovation
- Blanc-aéro technologies, fournisseur de la F1

22 | 27 → **Rencontre**

- Au cœur de la communauté d'Emmaüs
- Une écluse sur le canal d'Ille et Rance
- L'ASAVPA valorise les salariés agricoles
- Philippe Legros, en partance pour la Route du rhum

28 | 34 → **Actions**

- Rénovation urbaine avec Côtes d'Armor Habitat
- Le futur du Légué s'expose
- Le canton de Lamballe
- 27 000 collégiens ont effectué leur rentrée

35 | 37 → **Patrimoine**

- Sables-d'or-les-Pins, l'âme retrouvée des années folles

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE
Venez découvrir la forêt
départementale d'Avaugour.
PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Avaugour 2006

Grandeur nature

La 4^e fête de la forêt vous accueille, du 10 au 15 octobre, au cœur de la forêt départementale d'Avaugour. Consacrée aux énergies renouvelables et la filière bois, elle fédère associations, collectivités, professionnels et artistes autour de mille activités et animations. Un dossier sous forme de témoignages.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Les 20 ans du festival de Lanvellec
- Mini-Mômes & Maxi-Mômes à Loudéac →
- La Compagnie Salia Ni Seydou à Saint-Brieuc
- Griffons la science
- Rencontres autour de la toile et du lin

Balades

- Chaos du Gouët, Saint-Julien
- Le pays de Lady Mond

46 | 47 → **Détente**

- Recette : terrine de saumon et tcaud
- Jardin : murs et murets
- Les mots fléchés



5

24



30



32



43



46

N'oublions pas
INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a quatre ans et sept mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



le Conseil général des Côtes d'Armor soutient
Ingrid BÉTANCOURT
enlevée en Colombie
le 23 février 2002
www.betancourt.info

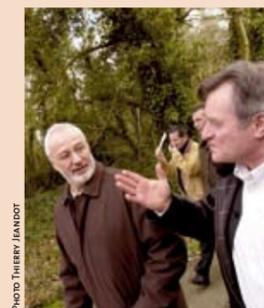


PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Pour les
générations futures

Dans quelques jours, la forêt départementale d'Avaugour et de Bois-Meur accueillera la quatrième édition de la fête de la forêt. Ce massif de plus de mille hectares sera exemplaire demain tant dans sa gestion sylvicole, orientée vers le développement de la filière bois et la préservation de la faune et de la flore, que dans sa vocation d'espace privilégié de loisirs et de sensibilisation aux grands défis environnementaux. Avaugour – Bois-Meur, forêt costarmoricaine et citoyenne!

Développer des filières d'énergie durables et non polluantes, préserver nos ressources sont plus que jamais des enjeux cruciaux. Ce sont les raisons pour lesquelles tous les choix politiques du Conseil général intègrent désormais un engagement résolu pour développer les énergies renouvelables, construire routes et bâtiments avec des matériaux économes, préserver et valoriser notre patrimoine naturel, limiter notre production de déchets...

Le développement durable et solidaire répond à une démarche citoyenne et responsable qui concerne et engage chacun de nous, au service des générations futures.

Tous les acteurs concernés par cette démarche seront à Avaugour – Bois-Meur, du 10 au 15 octobre, pour vous en proposer une approche concrète et vivante.

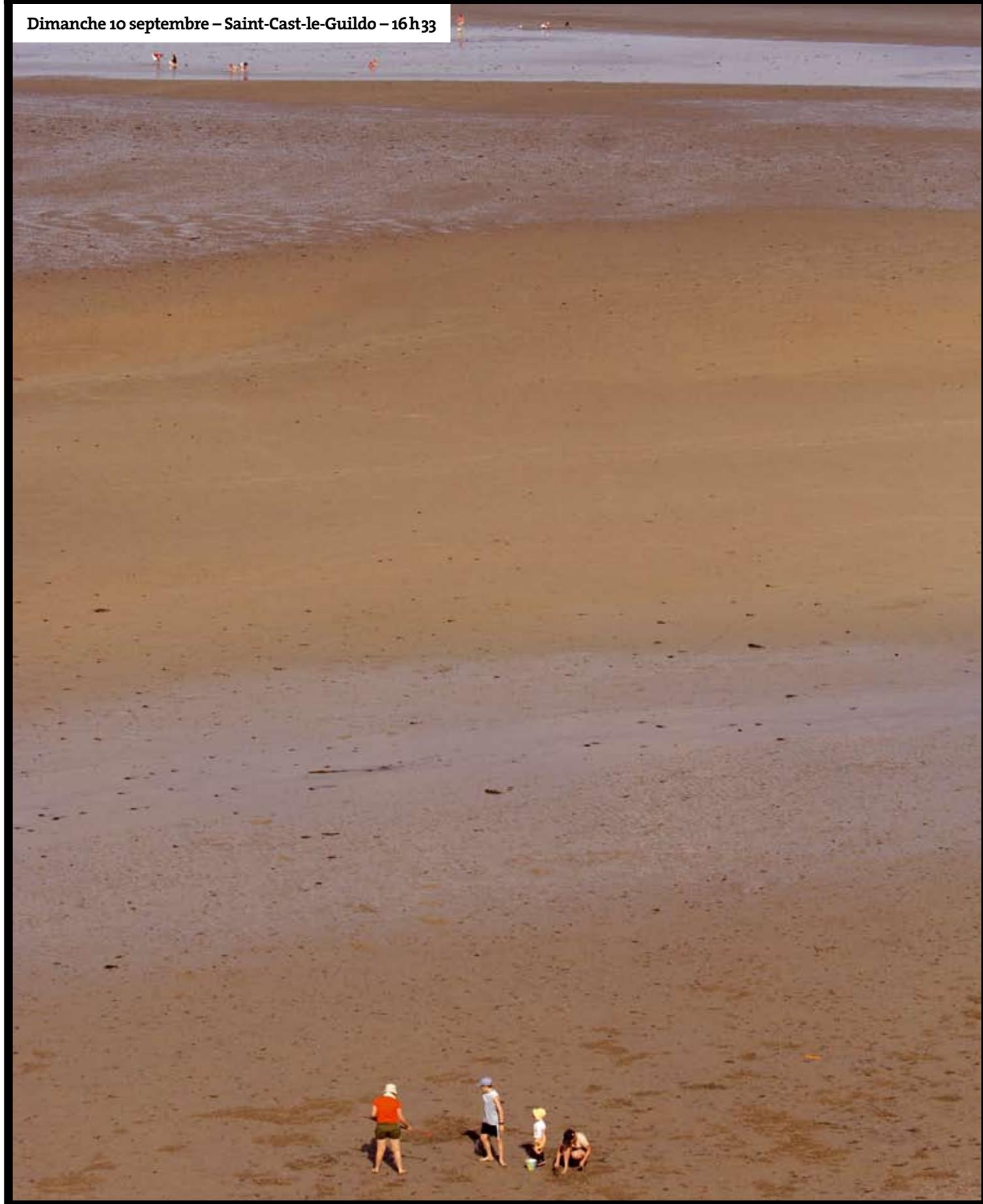
Je vous y donne rendez-vous.



L'image du mois

La mer sait être généreuse à qui sait attendre... et la respecter. Aussi consent-elle parfois à se faire suffisamment discrète et lointaine pour nous permettre d'arpenter ses fonds sableux ou rocheux et d'y débusquer coques, couteaux, crabes, homards et autres trésors. Ancrées dans nos traditions, ces joyeuses sorties de pêche à pied sont des moments familiaux de partage et de découverte. Quelques règles de base sont toutefois à respecter : remettre en place les cailloux soulevés, ne pas arracher les algues... et ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre. Pilleurs, passez votre chemin.

Dimanche 10 septembre – Saint-Cast-le-Guildo – 16 h 33



Exposition Mycologique à Tréglamus 550 espèces à découvrir

Les randonneurs du Jaudy et la société mycologique des Côtes d'Armor organisent leur traditionnelle exposition les 28 et 29 octobre, à Tréglamus. Y seront exposées plus de 550 espèces de champignons que l'on peut trouver dans le département. "L'idée est de faire découvrir au public la variété des champignons des Côtes d'Armor. On informe sur la comestibilité et sur les confusions possibles ainsi que

sur l'intérêt que présentent les champignons d'un point de vue écologique", explique Brigitte Capoen, présidente de la société mycologique. Une exposition qui, cette année, accueillera Régis Courtecuisse, professeur à la faculté des sciences de Lille et président de la société mycologique française. Sont prévues de nombreuses animations dont un concours de dessins pour les enfants.

Un stand proposera de découvrir et d'identifier les odeurs des champignons. "Certaines espèces sentent l'amande amère, d'autres la colle blanche, le miel ou encore le vieux fût", précise Brigitte Capoen. La société mycologique sera présente à la fête de la forêt, du 10 au 15 octobre, à Avaugour. ■

Exposition le 28 octobre de 19h30 à 22h30 et le 29 octobre de 9h30 à 18h30. Entrée : 3 € adultes, gratuit pour les enfants.



Photo D.R.

Rucher école d'Avaugour

Les abeilles généreuses

Samedi 26 août a eu lieu la toute première récolte du miel d'Avaugour. Le site héberge en effet, depuis le mois d'avril, un rucher école (dossier p 13). Financé par le Conseil général,

il a été mis à disposition du Groupement français de défense sanitaire des abeilles des Côtes d'Armor (GDSA 22). En cet après-midi, une vingtaine d'apiculteurs costarmoricains

est sur site. La récolte démarre, les premiers toits sont retirés, puis les cadres. "Oh ! il y a du monde là-dessous", entend-on dans les rangs des apiculteurs. On regarde s'il y a du couvain (les œufs pondus par la reine). Si oui, des lanières contenant un produit de traitement sont placées entre deux cadres (opération qui ne peut se faire qu'après récolte). Objectif : venir à bout du

varroa, un acarien qui atrophia les ailes des abeilles. Ensuite, les apiculteurs grattent la couche de cire recouvrant les alvéoles, ils désoperculent. Les cadres sont ensuite disposés dans un extracteur, appareil à force centrifuge permettant de faire sortir le miel des alvéoles. Enfin, celui-ci est filtré et ramené à un taux d'humidité inférieur à 18 %. La récolte a-t-elle été bonne ? "110 kg", annonce Charles Le Laouénan, président du GDSA. Sachant que cela concerne 7 ruches et que la moyenne dans le département est, cette année, d'une dizaine de kg par ruche, il n'est pas malvenu de parler de belle récolte. ■



Photo BRUNO TOBRUNA

Les apiculteurs réunis pour la 1^{re} récolte du miel d'Avaugour.

Trophées de l'Apajh Appel à candidatures

L'appel à candidatures pour la 3^e édition des Trophées de l'Apajh (Association pour adultes et jeunes handicapés) est lancé. Ce concours vise à récompenser des réalisations exemplaires d'organismes publics et privés

permettant la participation à la vie sociale, culturelle et professionnelle des personnes handicapées. Il existe cinq catégories : le trophée du droit à l'école et à la culture, de l'accessibilité d'un service public, de l'in-

sertion professionnelle, de l'accessibilité d'une ville et, enfin, d'une réalisation européenne. Clôture des inscriptions le 5 janvier 2007. Remise des prix le 16 mars



Photo D.R.

2007, au palais des Congrès à Paris. www.apajh.org ■

Broons : gare à l'ordina-tueur

À Broons, les élèves ont le sens de l'intrigue. La classe de CM2 de l'école publique vient d'en faire la démonstration en réalisant un roman policier. Avec leur enseignante, Nathalie Autret, les élèves ont fixé le cadre, l'intrigue, les personnages et les lieux du roman. La rédaction des trois premiers chapitres a été confiée à Bernard Le Guével, auteur de romans policiers. Après lecture de ces trois chapitres, les écoliers ont travaillé la suite de manière plus détaillée. L'histoire ? La directrice d'Ecran total, une entreprise informatique, vient à disparaître. Qui pouvait donc lui en vouloir ? Un journaliste du Lyonnais tente d'élucider le mystère. **La nuit de l'ordina-tueur. 168 pages, 7,50 €, éd Astoure**
Pour commander :
> 02 96 84 60 30 ou
> 02 96 84 80 88

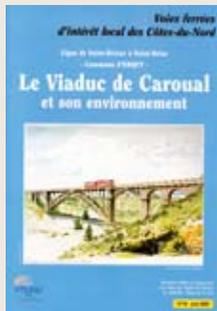


On cherche des DDEN

DDEN ? Délégué départemental de l'Éducation nationale. Son rôle : veiller aux bonnes conditions de vie de l'enfant à l'école avec pour soucis permanents, la sécurité des établissements, l'éclairage, le matériel d'enseignement, l'hygiène, la fréquentation scolaire, etc. Il est bénévole, âgé d'au moins 25 ans, jouit de ses droits civiques, peut appartenir à tout milieu professionnel et, surtout, est désireux de servir au mieux les intérêts de l'école publique. L'Union des délégués départementaux de l'Éducation nationale des Côtes d'Armor (UDDEN 22) compte 188 délégués. Cinquante de plus sont souhaités afin que chaque école publique ait son DDEN.
Pierre Crolais, président de l'UDDEN 22,
> 02 96 50 94 10
pierre.crolais@wanadoo.fr

Marché fermier à Saint-Brieuc

Dans le cadre du congrès national du réseau Bienvenue à la ferme se tenant à Saint-Brieuc, un marché fermier prendra place, à Équinoxe (Brézillet), le 17 octobre de 17 h à 20 h. Des adhérents du réseau y vendront leurs produits. À découvrir : cidre et jus de pomme, miel, pain d'épice, confitures, sirops, terrine de cerf, volailles, etc.
Entrée gratuite.
> 02 96 79 21 45
www.bretagnealafirme.com



Caroual: une brochure sur le viaduc

L'association Les Amis du viaduc de Caroual vient de sortir une plaquette de 30 pages présentant l'édifice dans toute sa singularité, les raisons de sa construction à cet endroit, mais aussi la vie de son illustre concepteur, Louis Harel de la Noë. L'association entend par ce biais mieux faire connaître le viaduc et convaincre de la nécessité de le réhabiliter. Brochure disponible à la Maison de la presse d'Erquy, à l'office de tourisme ainsi qu'auprès des membres de l'association.

Callac Argoat transports voit le jour

La communauté de communes de Callac Argoat vient de mettre en place Callac Argoat transports, un service assuré en partenariat avec les artisans taxis et la centrale de mobilité du Conseil général. Il fonctionne le mercredi et le samedi de 9 h à 18 h. La participation est de 2 €. Les réservations doivent se faire au plus tard la veille à 12 h.

> 0 810 22 22 22

Cap sur les Arts

Quatrième édition pour le festival "Cap sur les Arts" à Perros-Guirec du 25 octobre au 2 novembre. Rendez-vous de nombreux peintres, sculpteurs, photographes, le festival est aussi un moment de rencontres entre public et artistes : initiation à la calligraphie avec Claude Margat, causerie avec Georges Picard ou concert jazz autour d'Aragon avec Emmanuel Bunel. Cette année, le festival rend hommage au Néerlandais Jan Meijer avec 12 gravures illustrant son livre "Socrate, le dernier souffle", préfacé par Romain Gary. **2 € pour 9 jours d'accès**

> 02 96 23 03 36

Bon repos à Saint-Gelven L'histoire locale en son et lumière

Le site de l'abbaye de Bon repos résonne encore des joutes entre chevaliers ou des colères de Conomore, petit potentat local du milieu du 6^e siècle, surnommé le Barbe bleu breton. Des scènes auxquelles ont pu assister les quelque 8 500 personnes venues voir la 19^e édition du spectacle son et lumière organisé par l'associa-

tion Racines d'Argoat, au cours de cinq représentations, les 3, 5, 9, 10 et 11 août, à Saint-Gelven. Cette fresque historique intitulée "Le pays de Conomore", jouée par 400 figurants, raconte la vie d'une partie de la vallée du Blavet, depuis le Néolithique jusqu'à la Révolution. Les allées couvertes de Liscuits, les cérémonies

d'adoubement des chevaliers, la construction de l'abbaye, la révolte des Bonnets rouges ou encore la construction du canal de Nantes à Brest ont émaillé cette traversée historique qui, à chaque représentation, s'est



PHOTO BRUNO TORRUBIA

conclu par une "standing ovation".

Yann Eliès

Objectif Vendée Globe

À 32 ans le skipper briochin Yann Eliès a le regard tourné vers de nouveaux horizons. Avec son sponsor Générali il travaille en effet à la mise au point d'un monocoque de 60 pieds. En ligne de

mire: une participation au mythique Vendée globe en 2008. D'ici là, son programme l'entraînera du côté de la Fastnet, du Tour des îles britanniques et de la Transat Jacques-Vabres.

Le bateau, qui est parrainé par Zinédine Zidane, a vu ses travaux démarrer il y a plusieurs mois. Les moules sont terminés et la coque, le pont et les aménagements intérieurs sont en cours de

réalisation. Quant à la mise à l'eau, elle devrait intervenir en mars 2007. En conséquence Yann Eliès ne pourra participer aux prochaines éditions de la Solitaire du Figaro, cette course qui a accompagné sa progression et sur laquelle il s'est forgé un beau palmarès, glanant quatre victoires d'étapes en dix participations tout en faisant preuve d'une belle régularité (2^e en 2004, 5^e en 2005 et 2006). Mais nul doute que les nouveaux défis qu'il s'est fixé lui permettront de franchir un nouveau palier. Rappelons enfin que Yann est le parrain et chef de file du team voile Côtes d'Armor. Cette structure, pôle d'excellence au niveau de la voile, a été lancée cette année par le Conseil général et regroupe dix jeunes skippers du département.

www.yannielies.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Yann Eliès s'est lancé un nouveau défi: le Vendée Globe.

Tour de l'énergie L'environnement, l'affaire de tous

Du 4 au 8 octobre, le Tour de l'énergie, organisé par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), s'efforcera de montrer que chacun est en mesure d'agir pour l'environnement. Conférences, expositions et visites d'installations vont se dérouler dans tout

le département. À Saint-Brieuc, du 6 au 8 octobre, au parc des Promenades, des expositions, diverses démonstrations et des conférences auront lieu au sein d'un village "énergie". Le 4 octobre, à 18 h, au Petit théâtre de Saint-Brieuc, conférence sur le réchauffement climatique.

Le 6 octobre à 20 h, toujours au Petit théâtre, conférence intitulée "comment concevoir notre projet de maison neuve". À la mairie de Lamballe, exposition sur les énergies renouvelables.

www.tour-energie.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Haut-Corlay

Une ferme pas comme les autres



Eric et Valérie Rault ont remporté le 1^{er} prix du concours Fermes et paysages.

La pelouse porte encore traces des 5 300 visiteurs qui ont défilé dimanche. Nous sommes sur l'exploitation d'Eric et Valérie Rault, agriculteurs au Haut-Corlay qui ont remporté le 1^{er} prix du concours "fermes et paysages". Celui-ci, organisé par la chambre d'agriculture, tient compte de l'intégration paysagère des exploitations et de la protection de l'environnement.

"C'est une récompense du travail que l'on a pu faire", estime le couple qui s'est installé sur le site en 1998 et qui n'a eu de cesse depuis de l'embellir. "Pour nous c'était quelque chose de naturel", explique Valérie qui s'occupe de l'entretien et de l'arrosage. Eric, lui, se charge plutôt des plantations: "ce sont des choses relativement simples à faire et pour un

coût assez faible". Et de nous montrer l'un des hangars de l'exploitation. Le mur a été masqué par une haie de millepertuis et de forsythia, de sorte qu'on ne voit plus que le bardage en bois. Un peu plus loin, une haie plantée l'automne dernier devrait bientôt masquer un silo. L'intégration dans le paysage est telle que l'on peine parfois à s'imaginer dans une ferme. Si ce n'est que le bruit des animaux nous le rappelle. Ces derniers d'ailleurs ne traversent jamais l'exploitation. "Ils empruntent un chemin contournant le corps de ferme, ce qui permet de laisser propres les parties bitumées", précise Eric qui, d'autre part, n'a pas oublié d'intégrer l'aspect environnemental à sa démarche. Pour preuve,

ce parterre réalisé sur un paillage d'écorces. "Après avoir émondé des branches nous les avons broyées pour obtenir des plaquettes. Cette solution permet d'éviter la battance de l'eau tout en limitant l'évaporation et en évitant en partie les mauvaises herbes". Le tout sans avoir à traiter.

www.synagri.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Art contemporain africain

L'homme est un mystère

Comment l'homme peut-il faire souffrir d'autres hommes? Comment une partie de l'humanité peut-elle regarder sa moitié vivre dans la détresse? "Est-ce ainsi que les hommes vivent?" est la question soulevée par cette seconde biennale d'art contemporain africain "L'Homme est

un mystère 2", organisée par l'Office départemental de développement culturel (ODDC) et ses partenaires. Du 14 octobre au 3 décembre, de nombreux artistes africains exposent à Saint-Brieuc, Plérin, Langueux et Guingamp. Des sculptures, peintures ou installations touchantes, parlantes, sou-

vent dures, mais fortes de sens. Originale, surprenante et rare en Bretagne, la biennale accueille Ndary Lô, Dominique Zinkpè et Freddy Tsimba en résidence en Côtes d'Armor depuis le mois de septembre.

Du 14 octobre au 3 décembre
> 02 96 60 86 10
www.oddc22.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lac de Guerlédan

20 km de sentier inaugurés

Le lac de Guerlédan est non seulement le plus grand lac de Bretagne mais aussi un site touristique de premier plan que le département entend bien valoriser. C'est dans cet esprit que Monique Le Clézio, vice-présidente du Conseil général chargée du développement économique, a inauguré, jeudi 6 septembre à Saint-

Gelven, 20 km de sentier autour du lac. Lorsque le projet, dans sa partie costarmoricaine, sera terminé, ce sont 25 km qui seront ouverts au public. Soit une boucle de 40 km si l'on y ajoute la partie morbihannaise. Sur les 20 km, deux sections de 630 m et 600 m ont été aménagées pour les personnes à mobilité réduite.



Le Fou de Bassan se pose à Tréguier

Nouvel ouvrage collectif chez les toutes jeunes éditions du Fou de Bassan. Après "Port Blanc, vérités et chimères" en 2005, voici, toujours dans la même collection, "Tréguier, vérités et chimères". Un recueil construit sur une dialectique entre réalité et fiction dans laquelle se dévoile la cité trégorroise. La réalité nous est contée à travers documents, photographies et témoignages. La fiction laisse libre cours à l'imagination des auteurs pour approcher le mystère du lieu.

"Tréguier, vérités et chimères", éd du Fou de Bassan, 240 p, 16 €. www.fou-de-bassan-editions.fr

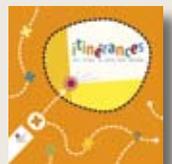
Les journées des métiers d'art

Du 19 au 22 octobre, sous l'égide de la Chambre de métiers de Dinan, onze professionnels des métiers d'art, vous invitent à pénétrer dans leurs ateliers et à découvrir leurs savoir-faire. Ils sont horloger, ferronnier, ébéniste, sculpteur sur bois, horlogers ou encore relieur. Parallèlement est organisé un concours de photographie. Il s'agit de proposer, durant ces journées, un portrait d'artisan, un geste, ou encore l'ambiance d'un atelier. www.journees-metiers-art.com
www.cotesdarmor.fr

Centre-Bretagne: 60 artistes à découvrir

L'association Art et Cob a édité un guide de 96 pages présentant les arts visuels en Centre-Bretagne. Itinérance, c'est son nom, répertorie une soixantaine d'artistes travaillant dans les domaines des arts plastiques, de la photographie, de la création graphique et textile, ou encore du design. On y trouve aussi une vingtaine de lieux d'exposition, des associations et tous les contacts utiles. Itinérance est vendu 2 €.

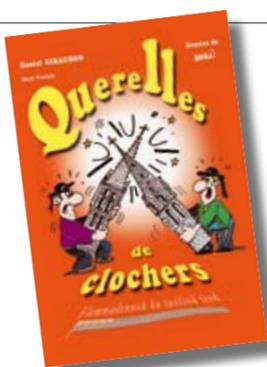
> 02 97 23 43 51



Daniel Giraudon fait de la science en s'amusant

Taolioù teod ar bobl

Avec "Querelles de clochers", Daniel Giraudon nous livre un florilège d'expressions imagées et de dictons en breton, en gallo et en français, héritages d'antiques "guéguerres" locales.



Dr en ne oar e pelec'h renkañ levr diwezhañ Daniel Giraudon. Gant levrioù fent pe gant levrioù etnologiezh. "Querelles de clochers" a ginnig istorioù ha troioù-lavar farsus diwar-benn pep kumun eus ar vro, e brezhoneg, e gallaoueg hag e galleg. Ur skouer? "Tud pinvidik Plouilio a zo tout gwisket gant pilhoù!" **Tezennoù**⁽¹⁾ farsus en deus dastumet Daniel Giraudon en 800 kumun e Breizh e-pad 30 vloaz.

"Barrek e vefen da lâret rismadelloù a-hed an deiz, hep arretin! emezañ. E-barzh en Pleuvian e vez ezhomm kaout daou vras d'ober un bihan. Ha homañ: E-barzh en Ploubêr e vez ezhomm kaout daou hir evit ober un berr!" Goapaer eo sur Daniel (mil micher) Giraudon, met ouzphenn se eo ivez. "Tout an traoù-se a ziskouez penaos e plij d'ar Vretoned c'hoarzhin. Maleüruzamant eo bet **levezonet**⁽²⁾ kalz an dud gant levrioù Anatol ar Braz, levrioù trist-spontus evel "La Légende de la mort". Breizh a zo bet diskouezet evel ur

vro lec'h 'vije gwisket an dud en du, lec'h 'vije glav bemdez, lec'h 'vije an dud o tremen o buhez e-barzh ar beredoù."

Ar c'hontrel-fed eo. Gant Jules Gros en deus dizoloet Daniel Giraudon un teñzor e-barzh ar brezhoneg komzet. Pevar levr en deus embannet **yezthoniour**⁽³⁾ Lokemo, leun-chouk gant troioù-lavar ar bobl. "Rimañ a zo ur gwir **sorc'henn**⁽⁴⁾ d'ar Vretoned. Rimet e veze diwar-benn kement tra zo." Neuze eo krog Daniel Giraudon da zastum rismadelloù ha tezennoù a bep seurt. "Er sevenadur dre gomz e teu ar rim da sikour memor kaout daou vras d'ober un bihan. Ha homañ: E-barzh en Pleuvian e vez ezhomm kaout daou vras d'ober un berr!" Goapaer eo sur Daniel (mil micher) Giraudon, met ouzphenn se eo ivez. "Tout an traoù-se a ziskouez penaos e plij d'ar Vretoned c'hoarzhin. Maleüruzamant eo bet **levezonet**⁽²⁾ kalz an dud gant levrioù Anatol ar Braz, levrioù trist-spontus evel "La Légende de la mort". Breizh a zo bet diskouezet evel ur

Un hunvre a zo c'hoazh gant Daniel Giraudon, ijinañ troioù-lavar nevez

ouzhpenn da se, e brezhoneg ne vez ket lâret an holl draoù war-eeun. Bezañ evel kezeg Benac'h a zo un doare da lâret d'an dud n'int ket re seven⁽⁶⁾."

Un hunvre a zo c'hoazh gant Daniel Giraudon. "Ijinañ troioù-lavar nevez. Ar pleg-se da sevel rismadelloù a vo tapet marteze gant ar re a zo o teskiñ brezhoneg e skolioù Diwan hag er skolioù divyezhek. Plijadur a vo! Ar re vihan a blij dezho farsal!"

Stéphanie Stoll

E-barzh an tezennoù berr-se e vez kavet eñvorennoù eus an amzer gozh: "Evel kezeg bras Benac'h, sorc'henn boued ha beaj." Pa 'z ae an dud eus Pariz da Vrest gant kezeg ha kirri e veze ret herzel ur wech an amzer, e 'relais de poste' Benac'h. "Petra 'rae an dud? emezañ. Kentañ tra a oa debriñ ha mont kuit diouzhtu goude ha derc'hel da vont gant ar veaj. An dezenn-se a ziskouez plas Benac'h e-barzh istor ar beajoù e Breizh. Met

pell zo c'hoazh ez ae an dud d'ar skol da c'hwec'h vloaz hag e vezent savet gant o zud-kozh."

Hervez kont, "e Ploubêr emañ an diaoul er gêr", met Daniel Giraudon n'eo ket hemañ!

Kelenner hag enklasker e skol-veur Brest eo Daniel Giraudon.



PHOTO BRUNO TORREBIA

"Querelles de clochers", éditions Skol Vreizh - 19€. Dans toutes les bonnes librairies ou sur commande en ligne: www.skolvreizh.com

- (1) histoire courte, anecdote
- (2) influencé
- (3) linguiste
- (4) obsession
- (5) école buissonnière
- (6) poli

Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr

Accueil petite enfance

Un assistant maternel près de chez vous

Vous souhaitez faire accueillir votre enfant par un assistant maternel agréé? Pour vous faciliter la démarche, le Conseil général met à votre disposition un service sur internet. Son nom: ENFENCONFIANCE. Ce service vous permettra de repérer les assistants maternels présents dans votre secteur géographique ou sur le trajet entre votre domicile et le travail. Outre leurs noms et leurs coordonnées téléphoniques, vous y verrez le type d'agrément dont ils disposent (à la journée ou périscolaire), leurs disponibilités actuelles et futures pouvant être accueillies. Vous sont aussi proposées

des informations sur le cadre d'accueil: y-a-t-il un jardin? Quel est le matériel de puériculture? Quel matériel d'éveil? Autant d'éléments qui visent à mieux informer les parents et qui peuvent constituer une base de discussion avec les assistants maternels. Ces derniers peuvent ainsi mettre en avant leurs compétences et valoriser leur profession. Aussi, et pour un bon fonctionnement du service, ils sont invités à communiquer le plus d'éléments possibles à ENFENCONFIANCE. Rappelons enfin que le département



PHOTO THIERRY RANDOT

compte quelque 4 500 assistants maternels agréés. L'agrément est délivré pour cinq ans par le président du Conseil général, après passage d'une puéricultrice qui évalue le logement et les

compétences éducatives de la personne. **02 96 62 62 22** www.cotesdarmor.fr (rubrique famille social)

Cancer

Un salon pour s'informer

Un salon départemental d'information sur le cancer tiendra samedi 7 octobre, de 10 h à 18 h, à la salle des fêtes de Rostrenen. Organisé à l'initiative du réseau de cancérologie Oncarmor, il aborde la maladie dans sa globalité et se veut un espace de pédagogie, d'information

et d'aide rassemblant, sur quelque 1 000 m², une cinquantaine de professionnels de santé, des associations, etc. Comment prévenir la maladie? Comment concilier traitement et vie familiale ou professionnelle? Comment briser l'isolement? Autant de questions pouvant y être

abordées afin de parler de la maladie sans tabou, et ce dans le respect de l'anonymat et de la confidentialité. Entrée gratuite.

Oncarmor
6 rue de la Gare,
22 000 Saint-Brieuc
02 96 60 95 90
reseau@oncarmor.fr



Association Laur'art

Une programmation à dominante "santé"

À Launay, au cœur du Mené, l'association culturelle Laur'art organise, à partir du 19 octobre 2006, et jusqu'au 24 avril 2007, neuf soirées de discussion autour de grands thèmes de société. Ainsi, le 19 octobre verra la venue de Véronique Vasseur, médecin, qui proposera un témoignage sans concession sur la vie dans les hôpitaux. Le 14 novembre, Luc Frémot, procureur de la République à Douai,

viendra parler de violence conjugale. Le 28 novembre, le professeur Quentin Debray, chef de service à l'hôpital Coeurin-Celton à Issy-les-Moulineaux, s'intéressera à la fatigue chronique. Didier Pillet, directeur de l'information Vasseur, médecin, qui proposera un témoignage sans concession sur la vie dans les hôpitaux. Le 14 novembre, Luc Frémot, procureur de la République à Douai,

et leur prise en charge. Le 22 mars, le professeur Dominique Belpomme (photo ci-contre) étayera un constat inquiétant: 80 à 90% des cancers seraient causés par la dégradation de l'environnement et de notre mode de vie. Enfin, le 24 avril, le professeur Philippe Jeammet, spécialiste des problèmes de l'adolescence, interviendra sur la boulimie et l'anorexie.

Les rencontres se déroulent à la salle des fêtes de Launay à 20 h 30. Réservations indispensables et conseillées dès à présent. **02 96 56 14 92**



PHOTO D.R.

Se détendre par la relaxation

Les tensions accumulées au quotidien remettent en question l'équilibre de notre santé. C'est partant de ce constat que Marie-France Salomon, professeur de Yoga à Châtaudren, a réalisé un CD proposant une méthode de relaxation simple, à la portée de tous. La 1^{re} partie consiste à relâcher le mental en visualisant différentes parties du corps. La 2^e est musicale et agit au niveau énergétique. La 3^e enfin propose d'exprimer son "sankalpa", c'est-à-dire quelque chose que la personne souhaite, pour elle, personnellement.

06 88 17 34 17
ou chez votre disquaire

Forum

des personnes âgées

Mardi 17 octobre à la salle des fêtes de Tréguier se tiendra, à partir de 10 h, le 8^e forum des personnes âgées. Organisé par les centres hospitaliers du Trégor (Lannion, Tréguier, Bégard) il aura pour thème "le plaisir est dans l'assiette". De 10 h à 14 h auront lieu différents ateliers: informations, jeux, recettes, astuces, etc. À 14 h 30 est programmée une conférence intitulée "comprendre et accompagner la personne âgée dépendante". Forum ouvert à tout public. Entrée gratuite.

Votre magazine désormais dans toutes les boîtes

À compter de ce mois-ci, le magazine Côtes d'Armor sera livré dans l'ensemble des foyers costarmoricens. En effet, distribué avec la publicité, il ne pouvait jusqu'à présent arriver dans les boîtes aux lettres affichant la mention "Stop pub". Cela n'est plus le cas, dès ce mois d'octobre, suite à un accord passé avec La Poste, notre distributeur. Il s'agit là de permettre un égal accès de tous à l'information départementale. Désormais, pour tout problème de distribution, veuillez vous adresser à La Poste au **02 99 78 42 75**



PHOTO D.R.

Regard sur la forêt, en Côtes d'Armor

“Forêt des Côtes d'Armor, du printemps à l'été, de lisières en sous-bois” est un ouvrage auto édité par Xavier Brosse. Un livre en forme d'invitation à parcourir les sous-bois et à s'attarder devant les beautés sauvages qu'ils recèlent. Didactique et poétique, il rassemble des images d'une rare beauté assorties de textes explicatifs. On y devine des endroits merveilleux tout en apprenant à identifier faune et flore dans leur diversité. Le livre sera présenté du 10 au 15 octobre, sur le stand du Centre forêt bocage, lors de la fête de la forêt à Avaugour.

> 02 96 33 67 10



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une convention en faveur de l'éducation au Niger

Lundi 11 septembre, une convention a été signée entre le Conseil général et l'ONG nigérienne Raedd (Réseau d'actions éducatives pour un développement durable), représentée par Mahamadou Saïdou.

S'inscrivant dans le cadre de la coopération entre les Côtes d'Armor et le département de Tchirozérine au Niger, elle porte sur quatre volets concernant l'enseignement secondaire au Niger : renforcer les compétences de 70 enseignants contractuels de Tchirozérine ; doter chaque élève d'un manuel nigérien pour le français, l'anglais et les mathématiques ; soutenir les relations entre collèves des deux territoires ; enfin, renforcer les fonds de bibliothèques des collèves qui en feront la demande. Effort qui consistera à financer des livres neufs en langue française, écrits par des auteurs africains.

Enquête Côtes d'Armor 2020

Jusqu'au 15 octobre, pour répondre

Le questionnaire peut être rempli sur notre site cotesdarmor.fr.

Le mois dernier vous receviez avec le magazine un questionnaire. Celui-ci s'inscrit dans le cadre d'une consultation organisée par le Conseil général. Objectif : permettre à tout un chacun de s'exprimer sur les grands enjeux de notre département mais aussi de dire ses préoccupations, ses priorités. Exemples : comment percevez-vous le département, ses atouts, ses points faibles ? Comment voyez-vous l'avenir de vos enfants ? Que pensez-vous de la qualité de l'environnement ? L'idée est ainsi de donner le coup d'envoi à une grande réflexion collective qui permettra de dessiner les contours de notre département et les grandes orientations à l'horizon 2020.

Suite à vos réponses ressortiront de grands thèmes de travail qui seront au cœur de réunions publiques auxquelles vous serez conviés. De ces débats naîtront des propositions d'action concrètes que l'ensemble des acteurs – Conseil général, monde économique, social, culturel, associatif, etc. – pourront mettre en œuvre. Le questionnaire est le point de départ de cette dynamique. Aussi, plus vos réponses seront nombreuses, plus les conditions de la mobilisation seront réunies. Prévisions que le 7 octobre un grand débat sur le sujet aura lieu entre élus du dé-

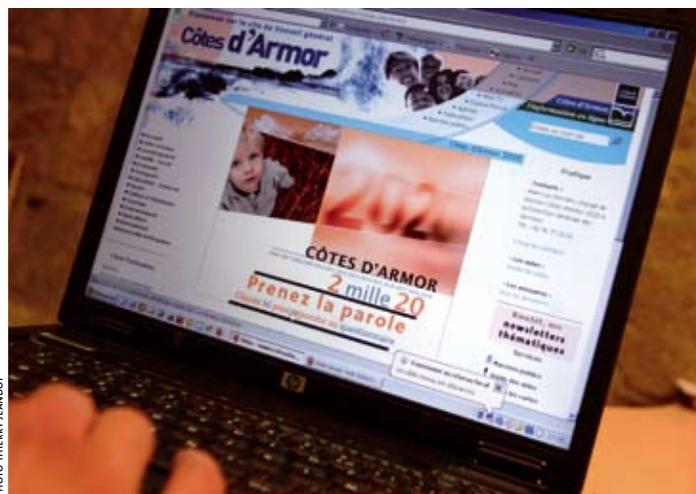


PHOTO THIERRY JEANDOT

partement (maires, conseillers municipaux et généraux...) qui sera diffusé sur notre site cotesdarmor.fr. Quant au questionnaire, retournez le avant le 15

octobre dans l'enveloppe pré-affranchie qui l'accompagne. Vous pouvez aussi répondre par internet en vous rendant sur www.cotesdarmor.fr.

Caouëzec-Lanvézéac - 8 octobre

La première Rando scléro

La Nouvelle association française des sclérosés en plaques des Côtes d'Armor (Nafsep) organise une randonnée pédestre le dimanche 8 octobre 2006. Trois circuits sont proposés (8,5 km, 17 km, 26 km) au départ de Caouëzec-Lanvézéac, pour rejoindre les

communes de Quemperven et Berhet. Des départs échelonnés auront lieu de 9 h à 13 h depuis le parking de Caouëzec-Lanvézéac. Sont prévus des stands de dégustation de produits du terroir, des animations musicales (bagad Sonerien Landreger, Yann Guirec Le Bars,

les Black Stuf, etc.) ainsi qu'un feist-deiz à partir de 15 h. Chaque participant versera la somme qu'il souhaite à la Nafsep. Des promenades en calèche seront proposées pour les personnes à mobi-



PHOTO THIERRY JEANDOT

lité réduite (réservation nécessaire).

> 02 96 36 64 67

> 02 96 35 88 51

Camps de jeunes à Glomel

150 ados vivent une expérience unique

Un séjour expérimental, impulsé par le Conseil général avec de nombreux



PHOTO D.R.

partenaires, s'est tenu du 17 au 21 juillet à Glomel. Environ 150 jeunes venant de 15 centres de vacances y ont pris part. Le principe : proposer un mode de séjour alternatif basé sur la coopération et l'échange de compétences. Et ainsi sortir des logiques de séjours

clés en main, trop souvent axées sur la consommation, et souvent coûteuses. Les activités étaient donc essentiellement proposées par les jeunes et les animateurs eux-mêmes. Ainsi, un animateur de Saint-Brieuc a pu transmettre son savoir-faire dans le domaine de la sculpture sur béton cellulaire. Autre exemple :

la danse orientale, portée par une animatrice de Guingamp. Par ailleurs, une large place a été faite au développement durable : mise en place de toilettes sèches ou encore sensibilisation à l'énergie solaire. Enfin, une trentaine de jeunes ont participé à des initiations au secourisme avec la Protection civile.

Pages 12 / 13

- Planète Avaugour
- À l'école des apiculteurs

Pages 14 / 15

- Sous l'œil du naturaliste
- Pour l'amour des arbres

Pages 16 / 17

- Dans le bois, rien ne se perd
- Un départ délicat
- Questions à Jean Le Floch

Tout le programme
d'AVAUGOUR 2006
sur www.cotesdarmor.fr

Fête de la forêt - 10-15 octobre

Grandeur nature

Dossier réalisé par Véronique Rolland

Dans la logique d'une démarche de développement durable qui concerne aujourd'hui tous ses domaines d'action, le Conseil général, propriétaire de 2300 hectares d'espaces boisés, met à profit la 4^e édition de la fête départementale de la forêt, du 10 au 15 octobre, pour présenter aux Costarmoricains la forêt départementale d'Avaugour. De ce domaine de 1000 hectares, le Département veut faire à la fois une vitrine et un laboratoire dédiés à l'éco-citoyenneté, à la découverte, aux loisirs et aux énergies renouvelables.



PHOTO THIERRY JANODOT

La forêt : enjeux et débouchés

Planète Avaugour

Si, contrairement à l'État et aux communes, les départements ont peu d'obligations en matière d'environnement, ils ont néanmoins en charge la politique des espaces naturels sensibles. Dépassant largement ce cadre, le Conseil général axe sa politique sur une notion simple: le développement durable.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Rachetés en 2005 par le Conseil général, les massifs d'Avaugour et de Bois-Meur sont devenus la Forêt départementale d'Avaugour.



Pour apprendre à gérer durablement nos ressources naturelles

Initiée en 1997 par le Conseil général, la fête de la forêt accueille tous les trois ans entre 60 000 et 80 000 visiteurs. Après Beffou 1997, La Hunaudaye 2000 et Loudéac 2003, Avaugour 2006, du 10 au 15 octobre, sera résolument dédiée aux énergies renouvelables, à l'environnement et à la découverte, par les Costarmoricains, de ce superbe massif de 1 000 hectares.

Si le premier enjeu consiste à protéger ces espaces, il est également fortement question de les rendre au public, de créer des lieux de sensibilisation à l'environnement et de renforcer l'image qualitative du département d'un point de vue touristique. Pour financer cette démarche, chaque constructeur de maison costarmoricain acquitte la Taxe Départementale Espaces Naturels Sensibles dont la recette - environ 2 millions d'euros par an - est intégralement réinvestie dans la protection des sites. C'est dans ce cadre qu'ont été acquis en 2005 les massifs d'Avaugour (478 hectares) et de Bois-Meur (579 hectares) qui forment aujourd'hui la forêt départementale d'Avaugour, contribuant ainsi à limiter la fragmentation des sites boisés du département, en grande majorité privés (95 %). Cette forêt se veut exemplaire, tant en matière de gestion sylvicole que de protection de l'environnement. Aménagée pour l'ouverture au public, elle a fait l'objet d'une concertation et d'une coordination réfléchies, afin de permettre à tous d'y exercer le plus large éventail d'activités.

Cette forêt se veut exemplaire

La filière bois, pour une forêt viable, sur le plan écologique et économique

Pour autant, la gestion d'une forêt dans le cadre du développement durable signifie également un entretien et une gestion rigoureux, en collaboration avec l'ONF. L'expression "gestion forestière durable" est ainsi définie par le Sommet de la Terre à Rio: "les ressources et les terres forestières doivent être gérées d'une façon écologiquement viable afin de répondre aux besoins sociaux, économiques et écologiques, culturels et spirituels des générations actuelles et futures". Il est donc indispensable de prendre en compte les activités économiques générées par ces forêts; non seulement pour le bois de menuiserie, mais aussi le bois source d'énergie, en garantissant leur diversité biologique et leur capacité de régénération. Il s'agit de valoriser cette biomasse, à l'instar de la politique mise en place pour préserver le bocage. Dans ce cadre, le Conseil général mobilise les acteurs locaux pour organiser la filière bois énergie. Agriculteurs, élus, comités de bassins versants... ils sont de plus en plus nombreux à venir en soutien à cette démarche.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Belle journée à Avaugour: Charles Le Laouenan, Gervais Leveau et leurs compagnons sont ravis. Les ruchers sont calmes et leurs dizaines de milliers de butineuses sont en passe de battre des records de rendement: le miel déborde des cadres.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'école des apiculteurs

Si elles sont si productives, elles le doivent sûrement à la jachère fleurie, semée en mai sur 4 000 m² par Gervais Leveau, membre de l'association des apiculteurs des Côtes d'Armor. Bleuet, escholtzia, bourrache, cosmos, phacélie... un vrai régal pour ces demoiselles, un magnifique tableau coloré pour le visiteur. Même si Charles Le Laouenan, président de l'association, note la forte présence de bourdons, ces gros gourmands qui ôtent le pollen de la bouche de ses protégées. "C'est le Conseil général qui a financé les travaux, les plantations et les semences, souligne-t-il. Quand il a lancé un appel à associations, nous avons proposé de mettre en place un rucher-école". Proposition adoptée. Formations et vulgarisation auprès de tous les publics, qu'ils soient professionnels ou novices: tel est l'objectif de l'association. Et pour permettre aux "élèves" d'apprendre dans les meilleures conditions, les bénévoles de l'association attendent avec impatience la réalisation de leur Maison de l'apiculture, un bâtiment dans lequel tout le matériel nécessaire sera à disposition, ainsi qu'un espace atelier, un espace extraction, une bibliothèque... "Nous sommes là pour leur transmettre le virus, lance Charles. Avec l'aide du Conseil général, j'espère que ce lieu sera prêt dès l'an prochain".

Passée l'appréhension, on découvre un univers fascinant

Dès à présent, les 9 ruches et 2 ruchettes permettent de comprendre la vie de ces insectes sociaux, à l'entrée du Bois-Meur. Avec assurance, Charles enfume légèrement l'une d'entre elles avec une herbe à base de citronnelle. À l'ouverture, la vision est impressionnante: 70 000 abeilles habitent la ruche. Ici, la quantité de miel est impressionnante (voir p. 5, l'actualité de la récolte). Sous les commentaires des apiculteurs, on observe certaines abeilles s'activer, du pollen aux pattes, on assiste à la naissance de l'une d'elles, et même la reine nous fait l'honneur d'apparaître.

On se prend immédiatement au jeu. "Notre rôle est de donner des conseils pour contribuer à leur perpétuation, souligne Gervais Leveau, ne serait-ce que pour des questions environnementales. Nous discutons avec les agriculteurs qui sont très réceptifs à notre discours. Pour certaines cultures, la présence d'abeilles augmente de 30 à 40 % le rendement d'un champ. Il existe de moins en moins de ruches naturelles, d'où l'importance des apiculteurs amateurs. Il faut savoir que si les abeilles disparaissaient de notre écosystème, il ne resterait que 2 ans de survie à l'homme (1). Nous souhaitons ôter l'appréhension du public; chacun pourrait avoir une ruche dans son jardin". Alors, pourquoi pas vous?

(1) Selon la célèbre citation de Darwin, père de la théorie sur l'origine et l'évolution des espèces.
> Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles des Côtes d'Armor (GDSACA), 0296376209.

Par les chemins d'Avaugour

- Venez découvrir à pied, à cheval, en carriole ou à vélo la nouvelle forêt départementale...
- 7 parcours de randonnée fléchés
 - 26 km de chemins
 - 8 km de routes publiques
 - 16 km de routes empierrées



Sous l'œil du naturaliste

Président de l'Association de Recherche et de Protection de l'Environnement (ARPE) basée à Plouagat, Pierre Quistinic fonde de nombreux espoirs dans la mise à disposition de cette forêt au public.

Ma planète, ma forêt

Le Conseil général présentera à Avaugour l'exposition "Ma planète", sur le thème de la complexité et de la fragilité des écosystèmes. Il expliquera par ailleurs au public sa démarche pour une gestion durable d'Avaugour et présentera la diversité des espèces végétales recensées sur ce massif de mille hectares.

Les énergies renouvelables

Expositions, conseils, informations techniques et financières (subventions du Conseil général et de la Région, crédits d'impôts) sur l'énergie solaire thermique ou photovoltaïque. Présentation et perspectives de développement de l'énergie éolienne.

La filière bois-énergie

Vous retrouverez sur place une reconstitution "grandeur nature" de toute la filière, démonstrations à l'appui : gestion du bocage, broyage, stockage, livraison, en partenariat avec les associations Trégor-Bois-énergie et Goëlo-Bois-Energie. Exposition d'appareils de chauffage à bûches, à plaquettes, à bûches de bois reconstitué.

« Lorsque nous avons su que les deux massifs d'Avaugour et Bois-Meur étaient en vente, nous nous sommes mobilisés, aux côtés du Conseil général, pour qu'il fasse valoir son droit de préemption. Nous ne voulions pas que cette forêt devienne une chasse privée et que personne ne puisse y entrer. Aujourd'hui, nous sommes satisfaits, car le public va pouvoir y faire de nombreuses découvertes. Désormais, ces mille hectares sont à tout le monde. Depuis toujours, en tant que naturaliste, je me suis intéressé à la faune et la flore qui s'y trouvent. Mon fils a notamment répertorié celles du Bois-Meur, qui est très riche et peut nous réserver des surprises. On a entendu des crapauds accoucheurs, mais on ne les a pas encore vus, et nous recherchons la présence du crapaud calamite qui semble avoir disparu depuis une quinzaine d'années. Si on recrée son biotope, il n'y a pas de raison pour qu'il ne réapparaisse pas un jour.

Désormais, ces mille hectares sont à tout le monde

Nous avons également découvert des pontes de grenouille agile. Et puis, bien sûr, on trouve des chauves-souris, des cerfs, des sangliers, des grenouilles rouges, des droseras... L'objectif est de réaliser une cartographie

pour bien localiser toutes ces espèces. Cela permettra de limiter la fréquentation des VTT ou des promeneurs sur certains sites, de mettre en place des zones de protection.

C'est par exemple le cas d'une mare qu'il faudrait réhabiliter. Auparavant, elle accueillait des tritons marbrés et des tritons alpestres, malheureusement remplacés aujourd'hui par des vairons. Il y a des tas de choses à faire : recréer la lande, faire des clairières, qui permettraient aux lézards et aux vipères de se réinstaller. On peut avoir une biodiversité superbe sur cet espace et en faire partager la richesse au plus grand nombre. Le grand public ne se rend pas compte de la richesse de ces sites. Il faut qu'on lui explique. En dehors du tourisme vert et de la randonnée, le fait que cette forêt soit devenue publique peut représenter un véritable atout pour les jeunes, particulièrement ceux qui font des études en naturalisme. Mille hectares, c'est grand, il y a de quoi faire. De fait, il existe très peu d'archives sur cette forêt. Tout est à découvrir !

Une forêt d'une exceptionnelle richesse

Pour l'amour des arbres



PHOTO THIERRY JEANDOT

Quel que soit le chantier, Hervé travaille toujours en binôme avec son confrère Joseph Sudre, qui partage la même vision de sa profession. Cette année, ils ont abattu 7500 m³ chacun, soit environ 40 hectares.

Pourquoi avoir choisi l'abattage manuel, un travail difficile, plutôt que l'abattage mécanisé ?

Si j'ai choisi ce métier c'est pour être au contact de l'arbre et de la forêt, et non pour être sur une machine. Par ailleurs, nous faisons un travail que les machines ne peuvent pas faire, et avec une plus grande précision. Les machines sont limitées par rapport à la taille de l'arbre, ne sont pas adaptées aux arbres évasés dans le bas ou tordus, ou encore ceux qui ont de grosses branches. Nous travaillons donc essentiellement sur les feuillus tels que les chênes, hêtres et châtaigniers, et les résineux de gros diamètre comme les pins sylvestres ou maritimes.

Qui sont vos clients ?

Nos clients sont d'abord les scieries bretonnes à 80 %, les exploitants forestiers (15 %) et les propriétaires privés (5 %). Chacun a une gestion différente de la forêt. Il y a les coupes rases sur toute une parcelle, et il y a l'autre méthode où on ne coupe que quelques arbres et on revient 4 ans plus tard pour continuer. Mais ce n'est pas nous qui décidons. Or, on constate souvent que les propriétaires manquent de "culture" forestière. Ils plantent, éclaircissent et coupent sur les dires de techniciens, sans vision à long terme et avec un manque cruel de connaissances. C'est malheureux.

Faut-il aimer les arbres pour les couper ?

Je le pense. Quand on arrive dans une forêt, qu'on voit de beaux arbres, c'est vrai que ça fait mal au ventre de les couper. En même temps, on se dit qu'il y a des gens qui ont travaillé pour obtenir ce résultat, avec l'objectif d'en tirer telle sorte de planche ou de meuble. Nous y aurons contribué, en travaillant bien ces arbres.

Et on sait qu'ils seront remplacés par la suite. Quand on regarde l'arbre, on ne voit pas le meuble, mais presque ! Et puis quand on abat un arbre, on essaie de faire attention à ce qui est en dessous. Si il y a des petits plants d'essences qui poussent difficilement, des sorbiers, des alisiers... plutôt que de le faire tomber bêtement n'importe où, on choisit l'endroit.

Entrepreneur de travaux forestiers, Hervé Stephan s'est spécialisé dans l'abattage manuel. Une technique en harmonie avec sa vision de la forêt pour laquelle il éprouve un profond respect.

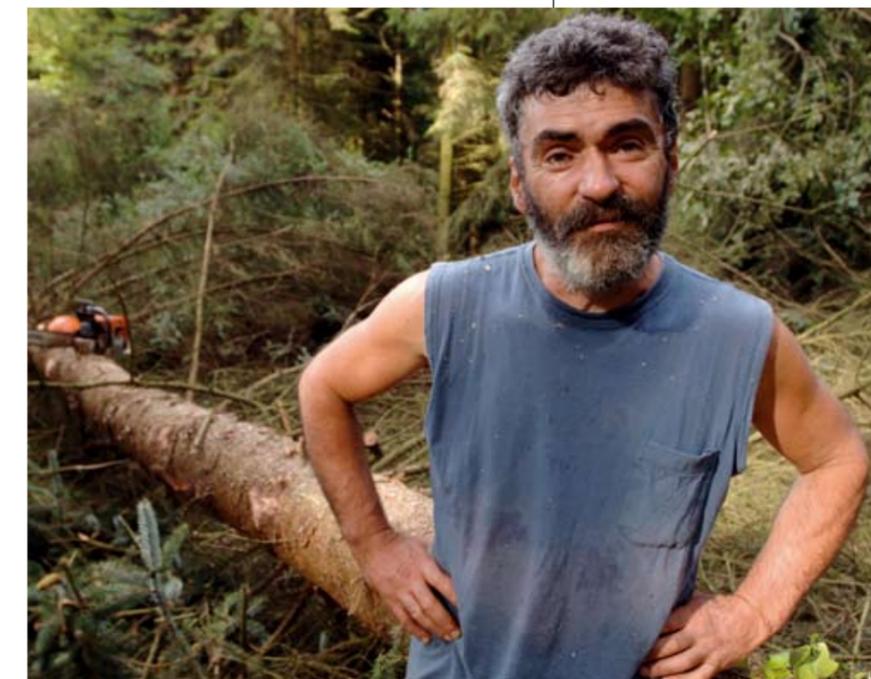


PHOTO THIERRY JEANDOT

Cela signifie-t-il qu'un bûcheron doit être également écologiste ?

Sûrement un peu. Il vaut mieux savoir reconnaître les végétaux pour les préserver de nos travaux. Si ce n'est pas le cas de tous les bûcherons, c'est important pour tous les membres de notre association, l'AETF (Arbre, Environnement et Travaux Forestiers). Comme nous travaillons dans un milieu naturel, il faut le respecter et donc le connaître. Et c'est pareil pour la faune. Nous évitons de couper en période de nidification. Nous prévenons l'exploitant que nous laissons tel arbre qui accueille un nid et nous repassons plus tard. S'il ne comprend pas, tant pis ! De toute façon, on ne peut pas nous obliger à couper un arbre s'il contient un nid de rapaces. La vie d'un homme comparée à la vie d'une forêt n'est pas grand chose. Les forêts ne sont pas juste pour nous, elles sont pour tout le monde, pour plus tard...

La fête de la forêt c'est aussi...

- Des activités sportives et de loisirs accessibles à tous : VTT, promenades en carrioles, randonnées, accrobranche...
- Des chevaux : rando équestre, présentation des races bretonnes
- L'apiculture, avec le rucher école d'Avaugour
- La participation des lycées agricoles de Kernilien et Coat an Doc'h
- Les champignons, avec la société mycologique des Côtes d'Armor

Tout le programme d'AVAUGOUR 2006 sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO D.R.

Chaque soir, des rendez-vous...

Tout au long de ces 6 jours de fête, des spectacles gratuits vous seront proposés chaque soir à partir de 19 h 30 : spectacle de loups, théâtre, contes, musiques... de nombreux artistes locaux seront de la fête.

Féerie équestre

Vendredi 13 (sous réserve pour ce soir-là) et samedi 14 à partir de 19 h 30, retrouvez la troupe Amarak dans un superbe show équestre, "Légendes unis vers elles" : en huit tableaux, l'histoire du cheval, acteur incontournable des grandes épopées humaines, de l'antiquité à nos jours. Le programme détaillé : www.cotesdarmor.fr

Ils travaillent le bois

Le bois reste une matière première essentielle pour de très nombreux artisans et industriels : construction, charpente, ameublement, emballage, jouets, etc. L'Association Bretonne Interprofessionnelle du Bois (ABI Bois) présentera à Avaugour le poids économique, la diversité, les formations et les métiers liés à cette filière. Artistes et artisans seront également présents : jouets (association Juno-Bravo), sabotier (Kervoas), sculpteur à la tronçonneuse...



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans le bois, rien ne se perd

Entreprise familiale née en 1939, SBE (Samson Emballages Bois) est implantée sur deux sites, Plancoët et Ploumagoar. Avec 80 salariés, elle illustre la vitalité et la crédibilité d'une filière bois qui, de plus en plus, tend vers le "zéro déchets".

Un produit écologique, peu onéreux, facilement recyclable.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Malgré la forte concurrence du carton et du plastique, la SBE garde la tête haute parmi la quarantaine d'entreprises du même type que compte la France. À la direction de l'entreprise depuis 2000, Philippe Samson défend ses intérêts avec une énergie farouche. "Souvent, notre filière est méprisée et considérée comme destructrice de la forêt. Mais il faut savoir que la forêt progresse de 2 % par an en France. Pour l'entretenir et lui permettre de se régénérer, il faut abattre des arbres, ce qui coûte cher. Donc, il faut bien qu'il y ait des acheteurs pour acheter ce bois à un bon prix. De toute façon, nous n'utilisons que du peuplier provenant du grand nord de la France. Un des deux bois français, avec le hêtre, qui soit compatible avec le contact alimentaire. Le bois, c'est une culture, comme le maïs : on le plante, on le récolte au bout de 20 ans et on replante... En tant qu'industriels, nous n'intervenons donc pas sur la forêt, mais les gens font l'amalgame avec d'autres industries du bois". La SBE fournit en cageots essentiellement les coopératives agricoles de la région et représente un secteur important pour la filière légume en Bretagne, notamment sur le marché du chou-fleur. Selon l'évolution du marché, l'entreprise peut être amenée à passer de 20 000 à 100 000 unités à livrer en 2 jours. "Si nous ne sommes

pas réactifs, nous ne livrons pas et les producteurs ne vendent pas". D'où la présence, près des ateliers de fabrication, de hangars de stockage pleins à craquer, contenant des montagues de cageots.

Sciures et copeaux deviendront panneaux de particules, papier, bois-énergie, paillis...

Malgré leur simplicité apparente, certains cageots comprennent 33 pièces et 80 agrafes. Une mécanisation efficace permet de produire un emballage par seconde, soit 10 millions par an. D'abord passé à l'écorceuse, le tronc (ou grume) est découpé et inséré dans une sorte d'immense taille-crayon qui le déroule en feuilles qui seront massicotées aux dimensions des cageots. Une autre partie passera au sciage pour réaliser les tasseaux, sans aucun additif dans le processus de fabrication.

"Ici, quand on rentre 1 m³ de bois, il reste 50 % de produits résiduels que nous valorisons pour aboutir à zéro déchets, explique Philippe Samson. Autant pour des raisons économiques que pour l'image de l'entreprise. Les sciures sont transformées en briques réfractaires, les copeaux en papier, panneaux de particules ou bois-énergie et les écorces sont transformées en paillis".

Il y a 30 ans, tous ces produits étaient brûlés avant la mise en place d'une politique "zéro déchets". Une démarche en accord avec un produit écologique, peu onéreux et aisément recyclable.



En attendant de vendre son bois déchiqueté sous l'égide de l'association, Benoît Allain le cède directement à ses clients.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Filière bois-énergie

Un départ délicat

Dès 1999, Benoît Allain décide d'installer une chaudière à bois à son domicile. Rapidement, cet éleveur de bovins de Ploubezre réalise l'intérêt qu'il pourrait en tirer sur son exploitation. Aujourd'hui, il s'est associé avec d'autres collègues afin de mettre en place une véritable filière.

“Toutes les exploitations ont de nombreux talus et si pour une partie, on utilisait le bois d'émondage pour la bûche, il en restait une grande part que l'on brûlait au bout du champ. C'était un gros gaspillage". Depuis qu'il s'est lancé, Benoît Allain constate qu'il a fait le bon choix, car aujourd'hui, il n'est plus dépendant des prix flambants du pétrole. "Au départ, personne ne croyait vraiment à cette filière bois. Cela ne m'a pas empêché d'installer une autre chaudière sur l'exploitation en 2002, notamment pour le séchage du foin". Cette année, le bois de ses talus (50 tonnes par an) aura permis de brûler l'équivalent de 20 000 litres de fuel ! Simplement en broyant et valorisant 100 % de ses haies jusqu'à la dernière brindille, permettant du même coup la préservation du bocage. D'autant que toute essence d'arbre est alors intéressante à travailler. Les bois qui n'avaient plus ou peu d'intérêt ont trouvé leur place dans cette filière. Or, tous les agriculteurs locaux qui se sont lancés dans le broyage produisent plus de "plaquettes" que ce dont ils ont besoin. Dès lors, pourquoi ne pas proposer ce surplus aux collectivités et aux particuliers ? En 2004, l'association Trégor Bois Energie est née.

Aller jusqu'au bout de la démarche

"Pour que tous adhèrent à notre projet, la première difficulté a été de mieux mécaniser le broyage pour éviter l'introduction manuelle des branches, poursuit Benoît

Allain. Tous les agriculteurs ne sont pas encore prêts à cette démarche. Les exploitations sont de plus en plus grandes, les bois et talus représentent une contrainte pour laquelle ils manquent de temps". Pendant deux saisons, il s'est agité d'organiser des chantiers de broyage et de faire des démonstrations. Aujourd'hui, reste la question du statut juridique de l'association pour autoriser la revente collective. "Nous voulons aller jusqu'au bout

Il n'est plus dépendant des prix flambant du pétrole

de la démarche et vendre nous-même notre produit, plutôt que de le confier à un industriel. Ne serait-ce que pour l'image de l'agriculture. Notre profession s'est suffisamment faite dépouiller de ses produits !". C'est donc le projet à venir, en partenariat avec le Conseil général : monter une plate-forme d'approvisionnement collective de 800 tonnes à Plounevez-Moëdec. "Désormais, le choix est dans les mains des élus. Nous avons défendu notre projet auprès du Pays et nous sommes dans l'attente du financement. Le coût de la plate-forme devrait approcher les 200 000 euros. Aujourd'hui ce n'est pas palpable, mais je suis convaincu que cette activité, comme pour toutes les énergies renouvelables, peut être génératrice de nombreux emplois, car elles sont très gourmandes en main-d'œuvre".

Jean Le Floch,

Vice-président du Conseil général, chargé de l'agriculture, et de l'environnement



PHOTO THIERRY JEANDOT

"La notion de citoyenneté est en permanence au centre du débat"

Expliquez-nous le projet Avaugour...

Avaugour est un laboratoire du développement durable, notamment dans sa gestion, avec des activités économiques intéressantes, comme la filière bois-énergie. Il s'agit également d'en préserver la faune et la flore, en coordination avec l'ONF et surtout, volet essentiel, d'ouvrir au maximum ces mille hectares à nos concitoyens. Je dois souligner l'implication des communes proches et de la communauté de communes de Châteaulaudren-Plouagat qui nous ont convaincus d'acheter ce massif. Elles s'investissent beaucoup dans ce projet.

Parlons méthode. Comment est gérée Avaugour ?

Nous avons un comité de pilotage composé de tous les acteurs concernés. Le dialogue fonctionne, qu'il s'agisse de randonnée, d'apiculture, d'accro-branches, de chasse... la notion de citoyenneté est en permanence au cœur du débat. C'est le cas par exemple pour la chasse au gros gibier qui, telle qu'elle est pratiquée désormais sur ce site, est une première en France. Nous l'avons concédée à la Fédération Départementale des chasseurs, qui en assure la régulation. Leur pratique est orientée exclusivement vers la sécurité.

Le Conseil général a-t-il vocation à acheter des forêts ?

Pas précisément, mais nous pouvons aider les collectivités à acquérir des massifs forestiers. Cela a été le cas à Rostrenen, Saint-Nicolas-du-Pélem, Plélan-le-Petit... Nous aidons également certains propriétaires privés, en échange de quoi ils autorisent l'accès de leur forêt au public.



Vos rendez-vous télé avec les Côtes d'Armor

La chaîne Demain, diffusée sur le satellite, s'intéresse aux initiatives locales et à l'emploi en Côtes d'Armor. Aussi, elle diffuse, plusieurs fois par semaine, une émission de reportages ponctuée d'annonces sur des entreprises artisanales et des commerces à reprendre. On y trouve aussi des propositions de formations et de nombreuses adresses utiles. Au programme du mois d'octobre : une rencontre avec Denis Louvégnies, créateur d'une plate-forme internet en Centre-Bretagne; le festival Caf'Contes à Trémargat, Lanrivain et Peumerit-Quintin; une rencontre avec Marie-Paule Étienne, chef d'une entreprise de bâtiment près de Dinan; le festival des savoir-faire anciens à l'abbaye de Bon repos à Saint-Gelven; enfin, toute une série de reportages pendant la fête de la forêt du 10 au 15 octobre à Avaugour.

Demain est un outil à la disposition de tous les Costarmoricains, à l'écoute de leurs initiatives. N'hésitez pas à contacter l'antenne "Demain en Cotes d'Armor".

> 02 96 50 62 31

Demain est diffusée sur le satellite (TPS-canal 85 et Canalsat-canal 145) le câble et sur www.cotesdarmor.fr rubrique web-tv et www.demain.fr

Dans la toute nouvelle salle de kinésithérapie un patient effectue ses exercices de rééducation.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le style extérieur de la Maison des Châtelets a été préservé.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Maison des Châtelets

Nouveaux locaux, nouvelle vocation

En juillet dernier, la Maison des Châtelets à Ploufragan accueillait de nouveau des patients, après avoir été fermée pendant deux ans pour travaux. Un événement qui s'accompagne d'une évolution vers plus de médicalisation.

Octobre 2004 : début des travaux de rénovation de l'ancienne maison de repos des Châtelets à Ploufragan. 17 juillet 2006, l'établissement rouvre ses portes. Il change aussi de vocation. "Nous sommes passés du statut de maison de repos à celui d'établissement de soins de suite", explique Francis Blandiau, directeur adjoint. Soins de suite? "Ce sont l'ensemble des soins prodigués après une opération chirurgicale ou un traitement médicamenteux type chimiothérapie et permettant de retrouver un bon niveau d'autonomie avant de retourner au domicile". Et de ce point de vue, le travail effectué aux Châtelets connaît une petite révolution.

"Les méthodes chirurgicales étant moins invasives, nous n'accueillons plus la même population. Aujourd'hui, une personne se faisant opérer des varices ou d'une cataracte rentre directement au domicile et ne passe plus par chez nous. En revanche, nous accueillons des patients ayant subi des opérations ou des traitements plus lourds, ce qui nous a conduits à évoluer vers plus de médicalisation". C'est entre autres pour répondre à ce nouveau défi que l'établissement, devenu vétuste, a été rénové. D'une

capacité d'accueil passant de 60 à 100 lits, il compte désormais 77 salariés avec un effort de recrutement important au niveau du personnel soignant. "Nous sommes passés de 1 à 3 médecins", indique Francis Blandiau. Même constat pour les kinés dont l'effectif a plus que triplé. Quant à l'architecture du nouvel ensemble, elle conserve l'esprit du lieu tout en le modernisant. "Le style extérieur a été préservé, notamment la partie la plus ancienne datant de 1887, avec en revanche une extension résolument moderne au niveau de la façade sud."

Laurent Le Baut

CONTACT
Maison des Châtelets
> 02 96 76 11 00

Gérée par la Mutualité française

La Maison des Châtelets a été achetée en 2002 par la Mutualité française des Côtes d'Armor (Union des mutuelles du département). Pour les travaux de rénovation, a été souscrit un emprunt d'un montant de 5 000 000 € pour lequel le Conseil général s'est porté garant à hauteur de 80 %.

14, 15, 16 et 17 octobre

Les journées de la culture solidaire



L'association Cultures du cœur 22 organise, du 14 au 17 octobre, les journées de la culture solidaire dans l'ensemble du département. Mille places de spectacles, concerts et autres sorties sont mises à disposition des personnes titulaires de minima sociaux.

de spectacles. L'année dernière, il en était proposé 11000. Trois mille ont été réservées, preuve que le dispositif est encore trop peu connu. L'opération du 14 au 17 octobre s'inscrit dans le cadre de la journée nationale du refus de la misère qui se tient traditionnellement le 17 octobre. À l'heure où nous écrivons, une trentaine de sorties sont programmées. Voici un aperçu. Le 14 octobre, journée festive autour de la fabrication du pain avec l'association Les amis du pain à Plouguenast. Toujours le 14, concert rock au FJT l'Allumette à Guingamp avec The wild jam blues band (funk blues) et Dezes punk (rock alternatif). Le 16 octobre: biennale d'art contemporain africain à Saint-Brieuc, Plérin, Langueux et Guingamp. Pour

mener à bien l'opération, Cultures du Cœur s'appuie sur son réseau constitué de 80 relais sociaux (centres sociaux, missions locales, antennes du Secours populaire, foyers de jeunes travailleurs, etc.). Ces derniers se chargent d'informer leurs publics et, en outre, de nombreuses expositions doivent se tenir dans leurs locaux. Et pour donner encore davantage de sens à ces journées, il est prévu, dans de nombreux cas, des rencontres avec les artistes, ces derniers faisant partager leurs passions pour la musique, le théâtre, la danse, le cinéma...

Cultures du cœur
18 rue abbé Vallée à Saint-Brieuc
> 02 96 52 12 25
www.infospectacle.com

“ L'idée est d'organiser un temps fort pour montrer qu'il existe un véritable problème d'accès à la culture et que le fait de sortir fait partie intégrante du processus de sortie de l'exclusion”, indique Martine Gauffeny, responsable de Cultures du cœur 22, association qui, depuis 2001, permet aux personnes titulaires des minima sociaux des possibilités de sorties, tout au long de l'année, dans les domaines du sport et de la culture. Les places sont offertes par les différents organisateurs

3^e concours de professeur des écoles La première promotion voit le jour

La première promotion des stagiaires préparant le 3^e concours de professeur des écoles faisait sa prérentrée début septembre, en présence de Michel Lesage, 1^{er} vice président du Conseil général, de Claudy Lebreton, de Daniel Hervé, directeur du site et Norbert Fleury, président de l'IUFM de Bretagne. Trente et un stagiaires la composent, après avoir été recrutés parmi 222 candidats. Pour pouvoir postuler, ils devaient justifier cinq années d'activité salariée dans le privé, sans condition de diplômes. Ils ont ensuite passé une épreuve de vérification

des connaissances ainsi que des entretiens. Certains sont salariés en demande de reconversion, d'autres demandeurs d'emplois ou encore bénéficiaires du RMI, sachant que la parité a été respectée entre ces trois catégories. Les salariés en reconversion bénéficient d'une aide du Conseil général correspondant à 50 % du coût de la formation. Elle est de 75 % pour les demandeurs d'emploi et les allocataires du RMI. Soutien qui s'inscrit dans le cadre de la politique de formation tout au long de la vie que le



Les sourires de la 1^{re} promotion.

Conseil général s'efforce de bâtir avec ses partenaires.
> 02 96 68 34 68
www.bretagne.iufm.fr



Au sommaire de Village magazine

Village magazine s'adresse à ceux qui s'intéressent aux initiatives en milieu rural ou qui souhaitent s'installer à la campagne pour y monter leur projet et y construire une nouvelle vie. Dans sa dernière livraison le magazine s'intéresse à la biodiversité: est-il possible de la préserver face aux géants de l'agrochimie? Dans un autre registre, il se demande si l'espace rural favorise réellement les modes de vies écologiques. Enfin, il consacre un article sur les scop (sociétés coopératives ouvrières de production) dans les Côtes d'Armor.
Village magazine
N°82. Septembre-octobre
4,30 €
village.groupejmg.fr

Une convention en faveur du spectacle vivant

L'Assemblée des départements de France et le Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles (Syndeac) ont signé une convention visant à favoriser le développement du spectacle vivant dans les 102 départements français. Intitulé "la convention des 102" cet accord comprend deux orientations: d'une part des actions en faveur de la création et de sa diffusion, d'autres parts des actions en faveur de l'emploi dans un secteur fortement touché par la précarité.
www.syndeac.org

Clérivet Marine

Entre diversification et innovation

Entreprise de mécanique marine en plein développement, Clérivet Marine, dont le siège est à Erquy, vient coup sur coup de prendre possession de nouveaux locaux, au port du Légué et à Saint-Malo. Habitée à intervenir de Roscoff à Cancale, elle se rapproche ainsi encore davantage de ses clients, tout en jouant la carte de la diversité.

“ Nous avons décidé de nous installer à Saint-Brieuc parce qu'il y a là une source de développement manifeste. ” Pour Pierre Jovignot, PDG, la venue de son entreprise au Légué s'est faite naturellement, en raison de la mise en service prochaine d'une aire de réparation navale. “ Nous allons nous y développer dans le domaine de la plaisance en devenant centre de service Volvo Penta dont les moteurs représentent 70 % du marché. ” Le magasin est d'ores et déjà ouvert et l'atelier de 400 m² ne devrait pas tarder.

Mais pour l'heure, l'activité de Clérivet reste essentiellement tournée vers le secteur professionnel. “ C'est notre noyau dur et ça le restera. Les côtiers représentent 80 % de notre activité et les hauturiers 20 %. Si nous avons décidé de diversifier vers la plaisance, c'est pour palier à une forte saisonnalité. En été nous avons beaucoup de travail sur les bateaux de pêche, alors que l'hiver ça diminue fortement. En revanche, bateaux de plaisance mais aussi vedettes à passagers sont utilisés l'été, ce qui laisse espérer un surcroît d'activité l'hiver. Il y a donc une réelle complémentarité entre ces secteurs. ”

Et pour mener à bien ce projet, cette entreprise née en 1982 mais dont l'histoire remonte en fait à l'entre-deux-guerres, peut compter sur ses nombreux savoir-faire (mécanique marine, hydraulique, filtration) et sur ses hommes. “ Ici la responsabilité du compagnon est totale. Un gars peut partir seul avec un fourgon sur un chantier qu'il mène de

bout en bout. Il doit donc posséder des compétences très diversifiées, savoir par exemple souder dans toutes les conditions possibles et sur tous les supports. Chacun est à la fois mécanicien, hydraulicien, chaudronnier, soudeur... ” Le corollaire: “ Il faut compter trois ans avant d'être opérationnel ”, résume Pierre Jovignot.

C'est d'ailleurs pour favoriser cette polyvalence que l'entreprise vient de mettre sur pied une formation continue pour ses salariés, en partenariat avec le lycée Henry-Avril à Lamballe. Elle démarre au mois d'octobre. “ Ils ont une section machinisme agricole, or un bateau, d'une certaine manière, c'est un peu comme une machine agricole, le dépannage doit se faire dans des conditions difficiles, etc. ”

Le pari des nouvelles technologies

Formation, donc, mais aussi nouvelles technologies. C'est surtout là que Pierre Jovignot situe son apport, lui qui a repris l'entreprise

en mars 2005 (bénéficiant à ce titre d'une aide Créarmor de 9000 € du Conseil général) après avoir dirigé une société spécialisée dans les presses à imprimer. “ Nous avons mis en place un dispositif de télé-assistance ” permettant de visualiser chaque bateau sur un écran. Il suffit

“La responsabilité du compagnon est totale”

dès lors de cliquer sur le pavé moteur et on sait quelle pièce il faut, avant même que le bateau ne soit de retour au port ”, indique-t-il, à titre d'exemple.

Aujourd'hui, Clérivet Marine, 17 salariés, est présente sur trois sites (Saint-Brieuc, Erquy et Saint-Malo), qui lui permettent de couvrir une large partie de la côte Nord, et, qui plus est, en des endroits stratégiques. Là où se mettent en place des infrastructures.

Laurent Le Baut

* Pour ce dispositif, l'entreprise a reçu l'aide Innovarmor du Conseil général pour un montant de 2 715 €.

Chaque compagnon est à la fois mécanicien, hydraulicien, chaudronnier, soudeur...



PHOTO BRUNO TORUBIA



PHOTO BRUNO TORUBIA

Les pièces fabriquées par l'entreprise sont déformées à chaud du fait de leur très haute résistance.

Blanc-aéro-technologies

Fournisseur des écuries de Formule 1

Au sein du cadre champêtre de la vallée du Gouët à Plérin, se dressent 8000 m² d'ateliers, entre la route et la rivière, sur le site d'une ancienne filature. C'est là qu'est installée Blanc-aéro-technologies, 175 salariés, spécialisée dans la fabrication de fixations haut de gamme.

Faire des vis, des boulons et autres écrous est le cœur de métier de Blanc-aéro-technologies. Rien que de banal. Sauf que les clients de l'entreprise, que nous ne pouvons citer pour raisons de confidentialité, sont des motoristes et fabricants de châssis engagés en Formule 1, soit environ 80 % de l'activité, ou des constructeurs de voitures de luxe, pour les 20 % restants. L'entreprise appartient à la branche aéronautique d'un groupe international: Lisi aerospace. “ Bien que nous fabriquions des fixations pour voiture notre technologie se rapproche davantage du domaine aéronautique, explique Olivier Le Bars, directeur. Dans l'industrie automobile classique les pièces de fixation valent autour de quelques dizaines de centimes d'euros contre quelques euros à quelques milliers d'euros chez nous ”.

Voilà qui situe le champ d'intervention de l'entreprise qui réalise sur mesure des pièces pouvant résister à des contraintes très fortes. Pour s'en persuader, nous pénétrons au cœur de l'atelier. Là, dans un espace réservé

au contrôle, une vis de bielle de 9 mm de diamètre est soumise à un poids de 8 tonnes et à une oscillation de plus ou moins 600 kg. “ On recrée ainsi la situation existant dans un moteur de F1 ”. En amont, les pièces sont soumises à un traitement thermique visant à augmenter leur résistance. Et pour celles devant équiper les voitures de compétition, le travail des opérateurs (usinage, filtage, etc.) se fait exclusivement à chaud. “ Sinon on casserait l'outillage ”. Stade ultime: le polissage, à l'aide d'une machine normalement utilisée en bijouterie.

On vit dans l'urgence

Ici, on travaille sur plans. Il n'y a pas de stocks. Chaque pièce est unique et correspond à une demande précise. “ Nous devons être réactifs car les écuries de F1 font du développement à tout va, ce qui nous conduit à avoir des délais très courts, de l'ordre de 4 à 5 semaines. Il nous est même arrivé de fabriquer une pièce la nuit et d'envoyer un taxi livrer un client au circuit du Castellet. On vit dans l'urgence ”.

Des clients qui ont pour principale exigence la fiabilité. “ Pour eux, le 1^{er} objectif est de finir la course, même si on s'aperçoit qu'il y a moins de casses de moteurs ”. Pour autant, Olivier Le Bars n'a pas oublié ce grand prix de 2004. “ J'étais assis devant mon téléviseur lorsque j'ai vu un moteur exploser. J'ai tout de suite su que nous avions une responsabilité. Et le lundi matin, ça n'a pas raté, à 8 h nous recevions un coup de fil du constructeur ”.

Au final, si la F1 est l'essentiel de l'activité, cela crée aussi une certaine dépendance. “ C'est pourquoi nous sommes vigilants au sujet des réglementations de la FIA [fédération internationale automobile]. La moindre de leurs décisions peut avoir une répercussion sur notre activité. S'ils venaient à figer une partie des moteurs, nous en subirions les conséquences ”. Reste que réglementation peut, dans certains cas, signifier de nouveaux développements. “ Une réflexion serait engagée au niveau de la FIA pour récupérer l'énergie issue du freinage et des échappements ”, confie Olivier Le Bars.

Laurent Le Baut



BLANC-AÉRO-TECHNOLOGIES

Rue de Jouguet
22190 Plérin
> 02 96 68 33 33
www.lisi-aerospace.com

Chiffre d'affaires:
18 millions d'Euros

Effectif: 175 salariés

Activité: fabrication de pièces de fixation pour voitures de luxe et voitures de compétition.



PHOTO BRUNO TORUBIA

Pierre Jovignot, PDG.

CONTACT

Clérivet Marine
ZA de Langourian
22430 Erquy
> 02 96 72 41 12
www.clerivet-marine.com

L'aide Innovarmor

L'aide Innovarmor du Conseil général vise à favoriser l'émergence de projets innovants dans le département. En soutenant les petites entreprises développant de nouveaux produits et process mais aussi en aidant les PME à renforcer leur personnel d'encadrement dans les domaines de l'innovation.

Contact
Direction du développement économique et de l'emploi,
> 02 96 62 63 87
> 02 96 62 50 14

La Communauté d'Emmaüs des Côtes d'Armor est née en 1985. Installée dans la vallée du Gouët à Saint-Brieuc, elle regroupe 33 compagnons. Elle permet à chacun de travailler, de se nourrir, d'avoir un toit et de connaître une vie sociale. En somme, de retrouver la dignité.



Entretien avec
Franck Leton*

“Faire de la récupération est un véritable travail”

Quel est le rôle d'Emmaüs ?

Emmaüs est une structure associative qui tente de prouver qu'il y a des gens laissés en marge et qui pourtant ont toute leur place dans la société. Faire de la récupération est un véritable travail utile socialement et économiquement.

Comment évolue la communauté ?

La communauté est à un virage. En raison des attentes du public ou encore de la réglementation en terme de tri des déchets, les compagnons travaillent désormais avec de véritables compétences. Il faut savoir organiser, réparer, avoir le sens du relationnel. Lorsque les gens nous font un don, ils attendent aussi un service. Si on s'y prend mal, il y a incompréhension. Il faut aussi savoir accueillir le client dans l'espace de vente, refuser la négociation, expliquer aux gens le travail que l'on fait, ce qui doit être jeté et ce qui peut-être utilisé. Emmaüs a aussi un rôle à jouer en matière de préservation de l'environnement. Nous sommes ainsi en relation avec Le Smictom (syndicat mixte intercommunal de traitement des ordures ménagères) avec qui nous avons créé des "recycleries" permettant le réemploi d'objets qui jusque-là étaient considérés comme des déchets.

Comment devient-on compagnon ?

Nous accueillons ceux qui n'ont plus ni revenu ni endroit où aller. Pour autant, nous sommes vigilants à ce que personne ne mette en danger la cohésion du groupe. Les actes de violence ou le refus systématique de respecter les règles sont réhabilités. Ceux qui viennent ici peuvent se poser et se restructurer. Et si ensuite la personne en a envie, elle pourra se projeter ailleurs. Nous ne faisons pas d'insertion mais nous sommes des relais vers tous ceux qui proposent des formations. L'association salarie aussi une intervenante sociale qui s'occupe du suivi santé, des papiers, etc.

Que perçoivent les compagnons ?

Ils ont 47 € d'allocation hebdomadaire pour 40 heures de travail, 2,5 jours de vacances par mois travaillé, 36 € par jour de vacances et 25 € par mois destinés aux loisirs.

Emmaüs, ce sont aussi les bénévoles ?

Oui bien entendu, on compte quelque 120 bénévoles gravitant autour de la communauté de Saint-Brieuc. On aime ici employer l'image du trépidant représentant les compagnons, les bénévoles et les salariés [ils sont six]. Les uns et les autres sont indispensables au fonctionnement d'Emmaüs. Pour l'anecdote, je me souviens avoir vu un compagnon et un médecin vendre ensemble des tableaux. Aurai-ils pu se rencontrer ailleurs ?



PHOTO BRUNO TORREBIA

CONTACT

Emmaüs Côtes d'Armor
Rue Moulin à papier
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 61 55 51
emmaus.22@wanadoo.fr

Ventes le lundi, le mercredi et le vendredi de 14h à 17h30 ainsi que le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h30.
Dépôt du lundi au samedi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30.
Débaras gratuit sur rendez-vous. Possibilité de déposer à :
Dinan > 02 96 83 22 75
Lamballe > 02 96 31 30 81
Lannion > 02 96 37 44 62
Loudéac > 02 96 28 21 24
Quintin > 02 96 74 99 19



PHOTO THIERRY LANGROT

* Co-responsable de la communauté



PHOTO BRUNO TORREBIA

L'agenda

- Vente spéciale appareils photos et vidéo **vendredi 20 et samedi 21 octobre.**
- Vente spéciale années 50 et 60 (électroménagers, meubles, hi-fi, livres, etc.) **les 27 et 28 octobre.**
- Vente de produits en provenance des déchèteries **les 17 et 18 novembre.**

Le repas est un moment privilégié où la notion de communauté prend tout son sens.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Emmaüs Côtes d'Armor

Rendre à chacun sa dignité

Surplombant l'entrée du hangar d'exposition, cette inscription: "On peut refaire le monde". Il est 8h30, jeudi 24 août, les compagnons de la communauté d'Emmaüs des Côtes d'Armor, à Saint-Brieuc, sont au travail depuis une demi-heure. C'est un jour de mise en place. La prochaine vente aura lieu le lendemain à partir de 14h. En bruit de fond, les va-et-vient incessants du tracteur et de sa remorque entre le dépôt et les différents ateliers. De leur côté, les rippers s'apprentent à partir livrer et enlever de la marchandise dans tout le département. Dans les ateliers, chacun est à son poste. André, dit "Dédé", apporte sa der-

nière touche à un VTT pour enfant. "Il manquait juste une roue et le frein avant". Le vélo est plutôt en bon état. Il sera vendu 20 €. Plus loin, attend un vélo pour adulte. "C'est juste un problème de dérailleur, un pneu neuf et c'est reparti!", explique André, 52 ans, à la communauté d'Emmaüs de Saint-Brieuc depuis quatre ans.

Didier, lui, est arrivé samedi dernier. "C'était ça où la rue", lance-t-il. Son histoire ressemble à tant d'autres: fraiseur tourneur pendant sept ans en Vendée, il se retrouve licencié en 1990. Au bout d'un an, il perd son logement. "C'était la

crise dans la métallurgie". Durant trois ans, il va être travailleur itinérant, passant d'une mission d'interim à une autre. "L'été, je dormais dans les campings et l'hiver, dans les auberges de jeunesse". S'ensuit un cercle vicieux. "Comme je n'avais pas de contrat stable je ne pouvais pas obtenir de logement et, sans adresse, tu peux toujours te présenter devant un patron..."

Il y a une relation de confiance

Dans l'atelier consacré à l'électroménager, Jean-Luc, 50 ans,

est arrivé il y a tout juste une année. "Gazinières, frigos, machines à laver, tout ce qui est électrique passe par ici", explique cet homme qui a travaillé 13 ans comme chef d'équipe dans une pépinière en région parisienne avant d'exercer 12 ans à Loudéac. Viendront ensuite des problèmes de santé, des soucis familiaux et la perte de son emploi. "Quand je suis arrivé à Emmaüs, au bout de quelques jours j'ai senti qu'avec de nombreux compagnons le courant passait, on partage des expériences, on raconte la vie que l'on a

"C'était ça ou la rue"

eue. Ici, j'aime ma liberté. C'est moi qui décide des prix. Il y a une relation de confiance avec les responsables. C'est important car prendre des responsabilités, je sais faire. Aujourd'hui, je demande encore à me perfectionner." Sur l'établi, Jean-Luc nous désigne une yaourtière. "Telle qu'elle est là je ne peux pas la vendre car on ne commande jamais de pièces mais peut-être qu'avec deux ou trois autres yaourtières j'arriverai à en faire une qui puisse être vendue." La vente? Voilà qui est essentiel à la communauté (celle-ci refuse en effet toute subvention par souci d'indépendance). C'est aussi pour les compagnons l'occasion d'apprécier l'utilité de leur investissement. "Lorsque l'on voit que quelque chose a été vendu c'est quelque part notre travail que les gens reconnaissent", indi-

que Jean-Luc. Mais tout le monde ne le voit pas ainsi. Il est en effet de coutume de négocier lorsque l'on se rend à Emmaüs. "C'est trop cher, on vous le donne", entend souvent Charlie qui s'occupe des livres. "Les gens ne se rendent pas toujours compte du travail qu'il y a derrière pour remettre en état et nettoyer", déplore ce dernier. Et Jean-Luc de raconter une anecdote: "Je me souviens d'une personne intéressée par un objet à 10 € me disant "je n'ai que 5 €..." et payer ensuite par carte bancaire!"

Des actions de solidarité

Autre source de reconnaissance pour les compagnons: les actions de solidarités qu'ils mènent régulièrement en faveur des plus démunis. Il arrive que la communauté soit en effet sollicitée pour aider des familles dans le besoin à aménager leur logement. Elle propose pour cela des réductions de 50 % voire 100 % sur divers produits. Ce sont aussi des containers qui partent pour des communautés à l'étranger. Car Emmaüs est une association internationale, selon le souhait de l'abbé Pierre, son fondateur en 1954, à qui on laissera le dernier mot: "une fois que la communauté a travaillé à satisfaire ses propres besoins, elle doit travailler plus que nécessaire pour les besoins des autres".

Laurent Le Baut



PHOTO BRUNO TORREBIA



Mottay, une écluse sur le canal d'Ille et Rance

140 kilomètres au fil de l'eau.

L'écluse de Mottay, à Évran, est l'une des sept écluses costar-moricaines sur le canal d'Ille et Rance, qui relie Rennes à Saint-Samson. Sa construction remonte au XIX^e siècle. Accessibles par la route, les écluses sont en service d'avril à novembre. L'idéal est d'emprunter le chemin de halage à bicyclette ou de louer un bateau ou une pénichette. Rien de tel que de voir la nature, les villages et la vie aux abords du canal sous un autre angle.

Le concours des écluses fleuries, organisé par l'Icirmon, a mis en valeur le travail des agents de l'Équipement dont certains vivent en permanence près des écluses.

La longueur totale de la voie navigable est de 140 kilomètres, celle du Canal d'Ille et Rance de 85 km. Pour l'année 2005, plus de 51700 éclusages ont été réalisés sur l'ensemble de la voie d'eau. Les éclusages permettent le passage des bateaux de particuliers ou ceux des loueurs installés à Redon, Messac ou Dinan.

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE



À Calorguen, prendre la direction du Plessix. Suivre ensuite le fléchage.

L'HISTOIRE

Les canaux bretons relient la Manche à l'Océan atlantique. Jadis, ils approvisionnaient les ports de Brest, Nantes, Redon, Saint-Malo, Hennebont et Lorient et la Ville de Rennes et transportaient les matériaux lourds en zone rurale. Le rail et la route ont mis fin à ce trafic, laissant place au tourisme.

L'ICIRMON

L'Institution du Canal d'Ille et Rance Manche Océan Nord, est un établissement public créé en 1990 par les Conseils généraux du 22 et du 35 pour gérer et mettre en valeur la voie d'eau.



Nathalie Plaud, 38 ans, est salariée en production porcine, à Plouha. "Cela fait 8 ans que je travaille chez le même employeur au rythme des 35 heures. Je m'y plais beaucoup. Je ne suis pas issue du milieu agricole mais j'ai suivi une formation après un bilan de compétences et un stage découverte. Je suis la seule femme au Conseil d'administration de l'ASAVPA. Comme femme, nous avons des approches différentes du travail". C'est important de le dire.



PHOTO BRUNO TOREVIRA

ASAVPA 

En agriculture, il n'y a pas que des exploitants. Il y a aussi des salariés. L'ASAVPA, association de salariés agricoles pour la vulgarisation et le progrès en agriculture, se mobilise pour valoriser ces métiers en progression de 8 % par an.

Les services offerts par l'Asavpa

- Réunions techniques
- Visites d'entreprises
- Voyages d'études
- Mutuelle complémentaire
- Journal associatif "le blé en herbe"

Salariés en agriculture

Basée à Plérin dans la Maison des agriculteurs, l'ASAVPA, qui existe depuis 25 ans, fait rarement la une de la presse. Et pourtant elle mérite d'être mieux connue.

Axelle Brunet, sa jeune animatrice, s'emploie à en assurer la bonne marche. Un travail qui se veut varié et demande une présence à la fois sur le terrain et aux côtés des membres. L'association compte 500 adhérents dont 100 issus du SDAEC (service de remplacement agricole). (voir n°35)

"Une des premières tâches de l'association est de renseigner les salariés sur les actualités sociales (santé, prévention) et les formations possibles grâce au FAFSEA (Fonds de formation agricole). Les "plus" proposés par l'ASAVPA concernent la formation, plus informelle cette fois, comme les réunions techniques sur des thèmes agricoles ou de société et les visites d'entreprises". L'association appartient à un réseau national de 16 fédérations régionales et 57 ASAVPA départementales,

un réseau qui fonctionne efficacement avec l'objectif d'améliorer le statut des salariés agricoles.

Améliorer le statut, valoriser l'image

Le Blé en herbe, journal de l'ASAVPA, fait part de l'actualité et des projets. Une partie information sociale donne des éléments sur les grilles de salaires, les conventions collectives des différentes branches. On y trouve également des offres d'emploi et de formation.

"L'autre volet est la promotion des métiers agricoles". L'animatrice se rend dans les écoles où elle intervient parfois avec un salarié afin de faire connaître les métiers de l'agriculture aux jeunes en période d'orientation professionnelle. "Grâce à un set de table distribué à chaque élève de troisième du département, nous espérons susciter des vocations en donnant une bonne image des métiers de la filière agricole. L'ASAVPA n'hésite pas à s'engager en épaulant les personnes et en

les accompagnant jusque dans leur prise de fonction".

"Et en septembre, le tutorat permettra d'encadrer et de conseiller les personnes isolées dans les exploitations", explique Denis Lemerrier, le président de l'association, lui-même salarié agricole. "Les salariés ne sont pas tous issus du monde agricole et les exploitations ont souvent un seul salarié qui, de fait, se trouve isolé. Dans le tutorat, les employeurs sont partie prenante. On manque de main-d'œuvre en agriculture. Soutenir la motivation des gens est donc primordial".

Une formation est prévue pour les tuteurs. Objectif : sauvegarder le potentiel de salariés agricoles dans les Côtes d'Armor.

Joëlle Robin

ASAVPA 22
Maison des agriculteurs, Plérin
> 0296792295
asavpa22@wanadoo.fr



Philippe Legros

En route pour le rhum

C'est la première fois que Philippe Legros participe à la Route du rhum, une course en solitaire mythique qui a lieu tous les 4 ans. Pour la 8^e édition, plus de 80 concurrents professionnels et amateurs sont inscrits en mono ou multicoques.

La Route du rhum, c'est un peu la consécration pour un navigateur. Départ le 29 octobre de Saint-Malo pour rallier Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, 3500 milles. Agé de 31 ans, Philippe, qui travaille dans une grande voilerie de Brest, s'est préparé méticuleusement. À peine 8 ans. Il monte sur son premier bateau. Connu à Saint-Quay-Portrieux où il pratique la "voile habitable", des régates sur gros dériveurs, il se fait remarquer par ses actuels sponsors. Aujourd'hui, il dessine des voiles pour une société brestoise, et à l'occasion pour son propre bateau. C'est presque un vieux loup de mer. "En milles marins, c'est comme si j'avais couru trois transats. Plus cinq fois le tour de France à la voile sur le bateau des Côtes d'Armor, un Brésil France sur un des bateaux du Vendée Globe, deux fois jusqu'aux Canaries, une traversée de la Méditerranée et le tour des Iles Britanniques. En plus, j'ai acquis l'expérience du large sur le Sill et Veolia de Roland Jourdain, un 60 pieds* qui court le Vendée globe. Nous le manœuvrions avec un équipage réduit". Une bonne école pour une solitaire. Car cette fois, Philippe sera seul à la barre. Le monocoque prévu pour la Route du rhum est sponsorisé par le Conseil général et Pierres et mer. Philippe court dans la catégorie classe 40 (40 pieds) où on compte 28 inscrits dont deux femmes.

Le Rhum a la réputation de mettre le corps et les nerfs à rude épreuve, 19 à 24 jours durant. "C'est une grosse épreuve physique et mentale avec un côté aventure". Seul à bord,

il faut apprendre à bien gérer son sommeil. Mais cela ne semble pas lui faire peur. Pour l'entraînement au manque de sommeil, Philippe ne manque pas d'humour. "Je suis papa depuis quelques mois et commence à me faire aux nuits en plusieurs épisodes".

Un événement voile de haut niveau

Un rêve qui devient réalité

Sans parler des imprévus. "On choisit l'itinéraire sans assistance extérieure. La météo, qui régit la vie à bord, n'est fiable qu'à 4 ou 5 jours. Il faut parfois profiter d'une accalmie pour se reposer. On part dans l'incon-

nu total. Mais si c'est un sacrifice de quitter la famille, c'est aussi un rêve qui se concrétise". Philippe sait qu'il faut rester modeste. "Si on a un peu de fierté, c'est surtout à l'arrivée, quand on réalise enfin qu'on a accompli un gros coup".

Car la mer n'est pas toujours clémentement sur cet itinéraire. Après les remparts de Saint-Malo, les concurrents passent leur première nuit en Manche avant de passer Ouessant et son rail. Puis le Golfe de Gascogne avec ses vents contraires, ses dépressions qui se succèdent jusqu'aux Açores, porte d'entrée des alizés. C'est une épreuve qui ne fait pas de cadeau. Le plus beau, c'est de franchir la ligne d'arrivée.

Joëlle Robin

* Un pied = 30,48 centimètres



Philippe devant son bateau.

Le Conseil général et la voile

Depuis 15 ans, le Conseil général mène une politique en faveur du nautisme en intégrant dans tous les collèges du département. D'autre part, il soutient une équipe de compétition de 150 coureurs et a créé le Team Voile - Côtes d'Armor dont fait partie Philippe Legros et qui est parrainé par Yann Elies. Avec 44 clubs, la voile est le 2^e sport pratiqué dans les Côtes d'Armor.

Histoire

Pour la première édition en 1978, tous les plus grands étaient là répartis sur 13 trimarans, 1 catamaran et 24 monocoques. C'est Eric Tabarly qui donna le départ, son trimaran n'étant pas prêt. De nombreux abandons ont eu lieu dans les premiers jours face au mauvais temps et très rapidement la flotte s'est séparée en deux : au sud, Kersauson, au nord, Colas qui hélas disparaîtra avec son trimaran Manureva.

**Côtes d'Armor
Habitat en
quelques chiffres**



PHOTO BRUNO TOKURUA

Présidé par Jean-Jacques Bizien, vice-président du Conseil général, Côtes d'Armor Habitat est l'office HLM du Conseil général. C'est le premier opérateur du département en matière de logement social. À travers ses nombreuses réalisations, l'office est présent dans 233 communes, avec un parc de près de 11 500 logements. Il est aujourd'hui le maître d'ouvrage de plusieurs opérations de reconstruction-démolition. Après Plérin, en voie d'achèvement (70 logements démolis, 100 reconstruits), des opérations sont en cours à Lannion (lire ci-contre) et Plédran (191 logements démolis, 120 construits). D'autres opérations, moins importantes, ont été récemment livrées à Pontrioux (7 pavillons démolis, 7 reconstruits) et Saint Quay-Portrieux (5 pavillons démolis, 4 reconstruits)

www.cotesdamorhabitat.com
> 0296941241



PHOTO THIERRY JANODT

Jean-Marie Villette, "l'historien du quartier" (à gauche), ici avec Stefan Hypach, responsable du centre social.

Métamorphose d'un quartier

L'avenir d'Ar Santé se conjugue au présent



Côtes d'Armor Habitat, l'office HLM du Conseil général, mène actuellement plusieurs grosses opérations de reconstruction-démolition. Objectif : proposer aux locataires un nouveau confort de vie et promouvoir la mixité sociale de certains quartiers. Ces opérations, forcément longues, impliquent un dialogue de tous les instants avec les habitants, comme le montre l'exemple d'Ar Santé, à Lannion.

Il est 15 heures ce 29 août. Tout le quartier est là, derrière les barrières de sécurité. La presse aussi. Face au pignon du bâtiment F, la pelle hydraulique s'ébranle, la mise à mort va commencer. Dans le jargon technique, on appelle ça le "grignotage". L'interminable bras articulé attaque le mur avec une incroyable facilité. Dans un bruit sourd, les premiers gravats tombent, soulevant un épais nuage de poussières. Poussières de béton, poussières de mémoire... chacun ici vit l'événement selon son tempérament : sourires, regards curieux ou étonnés, expressions figées par l'émotion.

La démolition de ce bâtiment de 27 logements n'est qu'une étape de l'opération de requalification urbaine du quartier d'Ar Santé, lancée il y a 3 ans par la Ville de Lannion en étroite partenariat avec Côtes d'Armor

À la place de ces vieilles "barres" sortiront bientôt de terre de petites résidences collectives et des pavillons, où s'installeront les locataires qui ont souhaité rester vivre à Ar Santé.

Habitat. L'office HLM Départemental est propriétaire des 6 immeubles concernés, au total 127 logements construits en 1964, qui seront progressivement détruits d'ici 2010.

Ar Santé, c'est un village, avec son histoire

Une semaine plus tard, depuis le "Petit café d'Ar Santé", un local aménagé au rez-de-chaussée du bâtiment G, le noyau d'habitants de l'atelier mémoire observe le va-et-vient des camions venus enlever les derniers vestiges du F. "Ar Santé, c'est un village, avec son histoire et des liens assez forts entre les gens. Tout le monde se connaît, ceux qui vivent ici depuis trente ans comme les derniers arrivés", explique Stefan Hypach, responsable du centre social de Lannion et coordinateur de l'atelier. "On savait depuis longtemps qu'il faudrait en passer par là pour transformer le quartier, construire du neuf, avoir un vrai confort", confie Catherine qui vit à Ar Santé depuis 21 ans. Eliane, elle, n'habite ici que depuis 6 ans, avec ses 4 enfants. Eliane et Catherine veulent rester dans le quar-



PHOTO THIERRY JANODT



Certains ont choisi de s'installer à Buhulien, dans l'un des lotissements construits par Côtes d'Armor Habitat.

tier : "J'y suis attachée, il y a l'école, les commerces à côté, alors j'ai fait une demande pour un des pavillons qui seront construits ici. Même si ça va me faire deux déménagements, je préfère", poursuit Eliane. C'est inévitable : tous ceux qui souhaitent rester déménageront deux fois : d'abord dans un logement transitoire avant que l'on ne détruise leur immeuble, ensuite pour le retour dans le quartier, quand les nouveaux logements seront construits. Jean-Marie, lui, est un ancien du F. Il fait partie de ceux qui ont accepté d'aller vivre dans un autre secteur de Lannion. "J'habite à Rosalic, derrière la gare, un pavillon de 70m². C'est neuf, confortable, avec un jardin, tranquille, et au niveau du loyer, avec l'APL, c'est pratiquement ce que je payais ici". Jean-Marie est aussi l'animateur du site internet sur la mémoire d'Ar Santé (1). Depuis la création de l'atelier mémoire en juin 2004, Eliane, Catherine, Jacques et quelques autres locataires se réunissent ainsi, une fois par semaine, avec Stefan et Nelly Loarer, animatrice sociale.

ça que s'est mise en place une permanence mensuelle, où les habitants peuvent poser toutes les questions qu'ils souhaitent aux représentants de Côtes d'Armor Habitat et de la Ville de Lannion. Les représentants de l'office HLM départemental, tout comme la Ville, à travers notamment Isabelle Metayer, adjointe au renouvellement urbain et à l'aménagement des quartiers, ont immédiatement joué le jeu, et ça fonctionne très bien".

On parle bien ici de reconstruction-démolition, l'ordre des mots a son importance : Côtes d'Armor Habitat construit d'abord des logements pour y reloger, en fonction de leurs demandes, les occupants des appartements qui seront détruits. Parmi les anciens locataires du bâtiment F, 17 ont accepté la proposition qui leur a été faite d'emménager dans d'autres quartiers de Lannion, soit dans des pavillons à Rosalic et Buhulien, soit dans les petites résidences collectives récemment livrées à Kerlitous. Les 10 autres, qui souhaitent rester à Ar Santé, sont

"L'important, c'est de vivre ça collectivement"

aujourd'hui relogés, en attendant d'emménager définitivement dans les petits immeubles ou les pavillons qui seront construits dans leur quartier d'attache. Déjà, le chantier de trois petits ensembles, 26 logements en tout, a démarré à l'emplacement du bâtiment F, pour une livraison prévue fin 2007. Ainsi, alors qu'environ 70 logements neufs ont déjà été livrés sur Lannion par Côtes d'Armor Habitat, les vieilles barres se sont vidées de la moitié de leurs occupants.

Environ 70 logements neufs déjà livrés

Ce projet de requalification urbaine vise deux objectifs : d'une part désenclaver le quartier en redessinant le tissu urbain (voirie, espaces verts, cheminements piétons...); d'autre part construire, à la place des barres, de petits immeubles collectifs (95 logements sociaux) et des pavillons (10 logements sociaux et 20 en accession à la propriété (2)). De fait, l'opération devrait permettre d'y introduire une nouvelle mixité sociale, grâce au voisinage pro-



PHOTO FRANCIS GOELLER

priétaires-locataires et au brassage provoqué par le départ d'anciens locataires vers d'autres quartiers (Rosalic, Buhulien et Kerlitous) et l'arrivée de jeunes ménages, venus de l'extérieur.

Retour au Petit Café, où Jean-Marie projette à ses amis les photos de la démolition du bâtiment F. "Même si c'est incontestablement un événement positif, c'était difficile pour certains de ne pas avoir la gorge nouée, quoi de plus naturel... commente-t-il. L'important, c'est de vivre ça collectivement, en se retrouvant régulièrement, en faisant la fête, comme ce grand repas de quartier, en janvier 2005, à l'occasion des premiers déménagements". De nombreuses autres initiatives ont vu le jour dans le cadre de l'accompagnement social mis en place par la Ville, Côtes d'Armor Habitat et la CAF. On citera par exemple le remarquable travail réalisé, avec la complicité des habitants, par le photographe Francis Goëller : des portraits de familles, dont certains ornent encore en format géant les pignons de la cité, comme pour rappeler aux passants que derrière la tristesse des vieilles façades, la petite communauté d'Ar Santé a appris à cultiver sa mémoire tout en se projetant dans un avenir qui, pour certains, se conjugue déjà au présent. ■

Bernard Bossard

(1) <http://persoorange.fr/jmvillette/arsante/index.htm>
(2) C'est le promoteur Armor Habitat (à ne pas confondre avec Côtes d'Armor Habitat), partenaire de l'opération, qui a été retenu pour construire plusieurs programmes de logements en accession à la propriété, notamment à Ar Santé (20 logements) et Rosalic (12).

Une des photos géantes affichées sur les pignons, comme pour réaffirmer qu'ici, on a l'âge de faire des projets.

Le programme de constructions

- Sur le site d'Ar Santé :**
- 105 logements sociaux (petits collectifs + 10 pavillons)
 - 20 pavillons en accession à la propriété
- À Rosalic :**
- 18 logements sociaux en pavillons (livrés)
 - 12 pavillons en accession à la propriété (livrés)



PHOTO THIERRY JANODT

Les pavillons de Rosalic, où ont récemment choisi d'emménager d'anciens locataires d'Ar Santé.

- À Buhulien :**
- 12 logements sociaux en pavillons (livrés)
- À Kerlitous :**
- 75 logements sociaux (petits collectifs + 14 pavillons, en cours de livraison)
 - Un programme de pavillons en accession (nombre encore indéterminé)

Port départemental du Légué

Un port et un quartier à vivre

Venez découvrir, jusqu'au 15 octobre, le plan de référence des futurs aménagements portuaires et urbains du Légué. Un projet d'une exceptionnelle envergure, qui fédère, autour du Conseil général, la CABRI, la CCI, les villes de Plérin et de Saint-Brieuc et la Région Bretagne. Alors qu'en 8 ans, 10 millions d'euros d'investissements ont relancé l'activité du port, l'objectif est aujourd'hui clairement annoncé : le nécessaire développement de nouvelles infrastructures pour le commerce, la pêche et la plaisance doit s'accompagner de l'émergence d'un véritable quartier portuaire, espace de vie, d'activités et de loisirs. Ainsi, ce projet, dont nous vous présentons ici les grandes lignes, dépasse le simple cadre du développement économique, pour prendre une dimension sociale et culturelle... en un mot, une dimension humaine.



PHOTO THIERRY JEANDOT



IMAGE AREA

Une reproduction grand format de ce plan est offerte sur place à chaque visiteur de l'exposition. Le film présentant le projet, projeté sur place, sera disponible en ligne dès le 23 octobre sur www.cotesdarmor.fr

1 Réaménager les quartiers riverains

Une meilleure intégration des quartiers riverains du port passera par l'amélioration de la voirie, l'implantation de commerces et de services et l'aménagement d'espaces verts. Elle s'accompagnera également d'un vaste programme d'amélioration du bâti, avec un volet spécifique pour l'habitat social. L'île aux Lapins, aujourd'hui occupée par la DDE, devrait accueillir un équipement public majeur, positionnant le port comme l'un des quartiers phares de la ville.

2 Sentiers et chemins, pour se balader

Le coteau arboré de Rohannec'h devrait être progressivement réhabilité, avec l'aménagement de sentiers de randonnée. Le réaménagement du quai Armez permettra la création d'une boucle qui fera le tour du bassin. Une passerelle reliera l'avant-port (côté Cesson-Saint-Brieuc) à Plérin.

3 Le centre d'activités maritimes

Aménagé par la CCI dans les superbes bâtiments du carré Rosengart, cet ensemble de 10 000 m² accueille d'ores et déjà entreprises, services, commerces et bientôt un restaurant. Véritable pôle à vocation à la fois économique et de loisirs, il dispose en outre de 20 000 m² de terre-pleins aménagés pour le stockage et la réparation des bateaux de plaisance.

4 L'aire de réparation navale pêche

Sa construction par le Conseil général a représenté un investissement de 4,7 millions d'euros. Elle permet d'accueillir des navires de 350 tonnes, dans des conditions environnementales (traitement des eaux de carénage, des hydrocarbures) uniques en France. Cette aire vient répondre aux besoins croissants de la pêche hauturière et semi-hauturière, en plein essor en Côtes d'Armor, dont les unités étaient obligées jusqu'alors d'aller réparer à Concarneau, Saint-Malo, voire Boulogne. Elle devrait en outre fournir du travail aux entreprises spécialisées déjà présentes et en attirer de nouvelles.

5 L'avant-port en eaux profondes

Ce projet, qui recueille l'adhésion de tous les partenaires, représentera un investissement global d'environ 26 millions d'euros. Déjà, la mise en service en 2001 du nouvel avant-port à l'échouage a facilité l'accès des cargos et relancé l'activité commerciale : le trafic a ainsi progressé de 30 % en 5 ans. Pour aller plus loin et permettre l'accès à des bateaux de plus gros tonnage – 5 000 à 7 000 tonnes – il faut aménager un bassin à flot de 25 hectares fermé par des écluses. Ce projet s'accompagnera d'un réaménagement des quais de débarquement. Objectif : atteindre un trafic de 600 000 tonnes par an. Démarche de développement économique, mais aussi démarche environnementale : une tonne transportée par mer consomme 8 fois moins de carburant qu'une tonne transportée par route.

6 La plaisance

Alors qu'il accueillait 80 bateaux en 1999, l'actuel port de plaisance, sur la rive plérinaise du Légué, en accueille aujourd'hui plus de 250, atteignant ainsi le maximum de sa capacité. Depuis 2005, les plaisanciers bénéficient d'une nouvelle aire de réparation, avec son élévateur, située sur la rive briochine, à côté du centre d'activités maritimes. Pour répondre au fort développement de la plaisance sur l'agglomération briochine (120 000 habitants), le plan de référence prépare l'émergence de deux autres pôles : l'aménagement de 600 anneaux à La Ville Gillette, côté Plérin, avec un "village marin" (commerces, espaces de loisirs), et la construction, sur l'avant-port de commerce, d'une cale de mise à l'eau pour les petites unités amenées en voiture par leurs propriétaires.

Rendez-vous quai Surcouf

L'exposition présentant le plan de référence, accompagnée d'un film, est visible tous les jours de 10h à 19h, jusqu'au dimanche 15 octobre, quai Surcouf à Saint-Brieuc-Cesson. Sur place, des formulaires sont à la disposition du public pour qu'il s'exprime sur le projet.

> 02 96 62 62 16
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

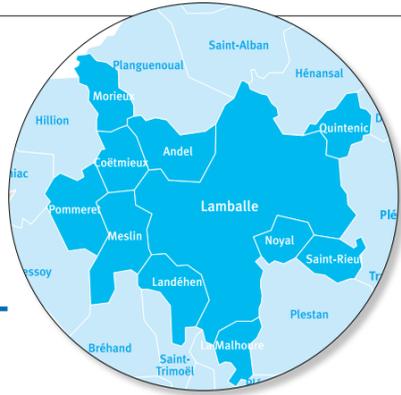


PHOTO THIERRY JEANDOT

La plate-forme inaugurée

Le 15 septembre, l'inauguration de la plate-forme de réparation pêche et de son impressionnant portique de levage donnait le coup d'envoi de l'exposition, quai Surcouf. "Un équipement qui, par sa capacité et ses performances environnementales, est aujourd'hui unique sur les côtes de la Manche", a rappelé Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge de la mer. L'événement réunissait de très nombreux élus représentant l'ensemble des acteurs impliqués dans le projet global de développement du Légué : Départe-

ment, Région, CCI, CABRI, Villes de Saint-Brieuc et Plérin. "Les Côtes d'Armor ont besoin d'une ville forte et cette ville a besoin d'un département fort. Le Légué est la parfaite illustration de l'efficacité des solidarités territoriales, avec un projet auquel toutes les collectivités concernées participent activement", a déclaré en substance Claudy Lebretton, ajoutant qu'il proposera bientôt à l'Assemblée Départementale de se prononcer sur le projet de construction du bassin à flot sur l'avant-port de commerce.



Le canton de Lamballe

Une vitalité débordante



111 000 voyageurs ont pris le TGV en gare de Lamballe, en 2005.

Événements

- Le 13 juillet, l'association Jogging-rando Pays de Lamballe a rassemblé 3 600 marcheurs dans un but humanitaire. Les fonds sont reversés à Leucémie espoir 22 et à la Ligue contre le cancer.
- Fin août, Saint-Aaron a accueilli Terre Attitude, une fête de l'agriculture qui proposait un comice agricole, un concours de labour et le cross des mois's batt.
- En juin, la Jean-François Rault, une course cyclo, reverse ses bénéfices à des associations humanitaires.
- Regards sur les arts, du 23 septembre au 15 octobre, La 16^e exposition d'art figuratif contemporain (peinture et sculpture) dans la Collégiale Notre-Dame.

Le canton de Lamballe, rural au premier chef, profite de tous les attraits d'une ville moyenne. Avec ses 20 000 habitants et ses onze communes, traversé par la Nationale 12 et desservi par le TGV, il profite de sa situation privilégiée.

Littoral AM Une radio régionale

Stéphane Hamon est président de la radio régionale lamballaise Littoral AM. Une radio qui a récemment commencé à émettre sur les ondes moyennes avec un procédé numérique de DRM (digital radio mondiale), une radio d'informations et de reportages, un instrument de réflexion qui laisse une large place aux débats. > 02 96 31 12 00 www.littoralam.fr

Lamballe est la locomotive du canton. Sébastien Couëpel, le conseiller général du canton depuis 1970 n'hésite pas à le dire. *"Je ne m'en plains pas. Et les habitants du canton non plus, dont aucun n'est éloigné de plus de 7 kilomètres de la ville centre. Mais on parle aujourd'hui surtout du grand Lamballe qui regroupe depuis 1973 les cinq communes de Lamballe, Maroué, La Poterie, Saint-Aaron et Trégomar. Le centre de gravité, au sens propre comme au sens figuré, possède tous les équipements qui répondent aux besoins actuels des familles. Jolie ville à taille humaine, elle présente de nombreux atouts culturels et historiques: la collégiale Notre-Dame qui domine la ville, les maisons à pans de bois typiques dont la Maison du bourreau, qui abrite la musée dédié à Mathurin Méheut, peintre de la vie traditionnelle né à Lamballe en 1882.*

Sans oublier le haras et le parc équestre. De nombreuses manifestations comme les Jeudis du haras y ont lieu grâce au dynamisme de l'association de promotion et de rayonnement du haras (APRH)". Lamballe est connue au-delà des limites du département, et pas seulement l'été grâce aux Régalades qui animent les rues tous les jeudis soirs. Du 17 au 19 novembre, "Noir sur la Ville" récidive avec le dixième anniversaire d'un festival du roman noir désormais incontournable. Pour l'occasion, une rétrospective sur les 200 auteurs qui ont participé aux premières éditions. Attraper le virus de la lecture de polars noirs n'est pas une mauvaise chose pour découvrir un genre ou se remettre à la lecture.

Plusieurs zones d'activités

Sébastien Couëpel, maire d'Andel, est fier de la salle multimédia de sa commune. Cet ancien agriculteur cultive néanmoins la modestie. Cela ne l'empêche pas d'avoir été promu récemment chevalier de la légion d'honneur. *"Le canton se développe. Les lotissements également. Je me souviens*



PHOTO THIERRY JEANROT

pourtant de l'époque pas si lointaine - c'était en 1970 - où il était question de supprimer le lycée. Les perspectives démographiques ne le justifiaient pas. Je me suis pourtant battu pour conserver Henri Avril qui accueille aujourd'hui 1 000 élèves, sans compter le lycée privé". C'est un lieu commun. Le canton est la place forte de l'agroalimentaire costarmoricain. L'élevage du porc prédomine. On trouve des coopératives, la Cooperl et le Gouessant avec plus de 2 200 salariés, Coopagri à la Poterie, de l'agroalimentaire comme la crêperie industrielle Jarnoux et Rault Distribution et des entreprises de matériel agricole comme Gicquel-Féat ou les établissements Méheust. La plupart d'entre elles sont installées

le long de la nationale. C'est sur cet axe qu'on mesure la vitalité économique du canton. À Quintenic le Centre de formation La Vallée propose des formations agricoles.

Les zones d'activités fleurissent. *"Ici l'intercommunalité n'est pas un vain mot. Différents syndicats mixtes ont permis la réalisation de ces zones. Ils sont à l'origine de l'alimentation en eau potable à partir de la réserve d'eau du Pont-Rolland à Morieux, de la mise en œuvre d'opérations de drainage, de la reconstitution de haies bocagères ou encore de l'incinération des déchets avec le Smictom du Penthièvre-Mené que je préside. Un Smictom qui a innové avec son incinérateur d'ordures ménagères où la chaleur est transformée en énergie électrique. Cela a donné lieu au premier contrat de cette nature signé avec EDF".*

On peut citer quelques grosses sociétés comme les carrosseries Centigon et Labbé, la tôlerie fine TFE, les transports Alloin et Altéo, les cartonnages Gourio, le groupe Rose dans le bâtiment représenté aussi par de nombreux artisans.



PHOTO THIERRY JEANROT

Le haras de Lamballe fait partie des 20 pôles hippiques français estampillés Haras nationaux.

Certains chefs d'entreprises ont senti cet élan de développement, comme Mac Donald's, premier à s'installer dans le futur parc d'activités de 40 hectares à Lamballe - La Tourelle. Sa situation géographique est sûrement très incitative comme celle du canton. Le premier arrêt du TGV après Rennes est à Lamballe et la mer n'est jamais bien loin.

"Des services comme la Cram, la Caf, la MSA ont une antenne sur place. Et on trouve même un hôpital local spécialisé en gériatrie avec 220 salariés. Nos transports se sont adaptés à la demande. On se déplace facilement et pour pas cher grâce à Distribus qui assure un ramassage à la carte pour 1€ seulement. Et bien évidemment, le Conseil général a le souci de préserver les commerces de proximité en contribuant à leur maintien dans les zones rurales comme à Andel avec la création d'une épicerie multiservice, à Saint-Aaron avec la réouverture d'une épicerie et à Meslin où un bar-restaurant a réouvert en même temps qu'a été créée une nouvelle épicerie".

Côté sport, on a l'embaras du choix avec toutes les disciplines proposées. La nouvelle piscine fonctionne à plein régime et la piste d'athlétisme est foulée par des athlètes nationaux. Comment ne pas évoquer le Stade lamballais et son club de football? Les joueurs de golf peuvent fréquenter le 9 trous de Morieux

dessiné par l'un des meilleurs architectes de golf, Olivier Brizon. La culture n'est pas en reste. Le programme de la salle de spectacles, Quai des rêves, est éclectique. Le 31 octobre, l'Office départemental de développement culturel présente, Théâtre en résistance, sa nouvelle programmation. À la bibliothèque flambant neuve, on peut venir écouter Yvon le Men lire ses poèmes. L'école de musique accueille les élèves de plusieurs communes.

À découvrir autour de Lamballe des petites communes. Morieux a, par exemple, mis en valeur 400 m² de fresques dans son église Saint-Gobrien. Cachées sous d'épaisses couches d'enduit, il a fallu dix années pour leur restauration réalisée par Vincent Scarlatescu, un Roumain. Les vitraux discrets réalisés dans cette église par Michaël Messonnet protègent les fresques de la lumière en soulignant leur beauté. Quant à Maroué, son site de fouilles archéologiques concurrence le Quiou avec ses 40 hectares.

Côté environnement, la commune de La Poterie est connue à travers ses landes classées en espace naturel sensible. La présence de plusieurs centaines de mares intrigue. Elles témoignent de l'activité passée de potiers. Jusqu'à 70 artisans ont vécu et travaillé l'argile dans ce village au XVI^e siècle. La dernière maison de potier, visitable, est devenue un petit musée.

"Pour finir, j'ajouterai qu'un contrat de restauration et d'entretien des rivières est en cours sur les bassins versants. Près de 115 km de haies bocagères ont ainsi été plantées dans six communes". Tout un programme pour regagner la qualité de l'eau mis en place par l'Union des associations foncières du Gouessant. *"Manifestement, en faisant le tour de mon canton, je prends toute la mesure de sa vitalité économique et de la diversité de toutes ses activités".*

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANROT

Didier Daeninckx en 2005 à Noir sur la ville.

Le circuit de Karting

Long de 800 mètres, le circuit de kart de Saint-Aaron a été créé par Guy Pansart, un champion de la discipline. Depuis 1996, il développe ce complexe de 700 m²: bar, restauration, terrasse panoramique, écrans TV, 70 karts de loisirs. Chaque année s'y déroule le trophée de Bretagne. En projet, la mise en place d'une école du kart pour les enfants, un club house et l'extension du tracé à 1 200 m.

> 02 96 50 09 09



Le Musée

Le Musée Mathurin Méheut de Lamballe propose chaque année, une exposition thématique. En 2006, *Invitation au voyage* met particulièrement en valeur les peintures et dessins de Méheut inspirés de ses voyages à travers la France et le monde.



PHOTO THIERRY JEANROT

Sébastien Couëpel devant la mairie au cœur d'Andel.

Protection de l'enfance et de la famille

Le nouveau visage du Centre de l'enfance

Le Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille (CDEF) est un élément clé du dispositif de protection de l'enfance dont le Conseil général assume la responsabilité. Il accueille à Saint-Brieuc des enfants et des adolescents en grandes difficultés sociales et familiales ou victimes de maltraitance, des nourrissons susceptibles d'être adoptés ou encore de jeunes mamans isolées.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Après plus d'un an de travaux et 2,6 millions d'euros d'investissements, le CDEF, entièrement repensé, vient d'être inauguré en présence notamment de Claudy Lebreton, Jean-Jacques Bizien, vice-président du Conseil général en charge des solidarités et Bruno Joncour, maire de Saint-Brieuc. Nouvelles chambres individuelles pour les enfants, appartements et studios pour les jeunes mères... l'ensemble, qui accueille environ 160 pensionnaires, répond ainsi mieux au nouveau visage de la protection de l'enfance qui privilégie le maintien des liens familiaux, dans la perspective du retour de l'enfant dans son foyer.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les élèves de 6^e, accompagnés par leurs parents, verront leur appréhension vite dissipée par l'accueil de la communauté éducative du collège Léonard de Vinci.

Des moyens pour réussir 

27 000 collégiens ont fait leur rentrée

Rentrée calme et studieuse pour les collégiens des Côtes d'Armor. Découverte de nouveaux locaux aussi pour nombre d'entre eux, après un été de travaux, comme ici au collège Léonard de Vinci, à Saint-Brieuc.

Si l'été avait décidé de s'attarder ce matin-là, sa douceur ne parvenait pas à calmer la chair de poule que ces enfants, tout juste sortis de l'école primaire, tentaient de chasser en se frottant les bras. Regards inquiets sous de faux airs d'ados, accompagnés par leurs parents, ils faisaient leur entrée dans l'autre monde, celui des profs, des interclasses, de l'apprentissage à l'autonomie... ce 4 septembre, dans la cour du collège Léonard de Vinci, commentaient pour eux les années collège. *"Notre grande richesse ici, c'est la diversité. C'est aussi la relation de confiance que nous avons su établir avec les élèves. Les résultats s'en ressentent : 10 % de mentions "Très*



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bien" au dernier brevet, contre 5 % de moyenne départementale". Par ces mots d'accueil, Vincent Esteve, le principal, revendique haut et fort la mixité sociale et la réussite des élèves de son établissement, saluant au passage l'action du Conseil général, représenté pour la circonstance par Claudy Lebreton, Michel Lesage, 1^{er} vice-président et Christian Provost, vice-président en charge de la jeunesse et de la culture. Le département vient en effet d'investir 1,5 million d'euros dans d'importants travaux de restructuration : un self flambant neuf dont les élèves viennent de prendre possession en attendant, dans quelques semaines, la livraison des salles de sciences et des salles et ateliers de la section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA).

Notre grande richesse ici, c'est la diversité

C'est d'ailleurs avec les 6^e de SEGPA que les élus ont passé le plus clair de la matinée, *"une façon de souligner toute l'importance que nous accordons à l'accompagnement et à l'in-*

tégration des élèves en difficulté", a rappelé Claudy Lebreton. La rentrée des collèges en Côtes d'Armor, ce sont plus de 27 000 élèves répartis dans 48 établissements publics et 33 privés (avec le collège Diwan de Plésidy), les collèges publics étant de la compétence du Conseil général (hors enseignement). Plus de 34,5 millions d'euros ont été consacrés aux travaux de restructuration des collèges publics entre 2003 et 2006, alors qu'un nouveau programme de 18 millions est prévu en 2007-2008. Au-delà de ce volet immobilier, le Conseil général, qui assure les frais de fonctionnement et finance les transports scolaires, a vu en 2004 ses compétences s'étendre aux services de restauration, à l'accueil et aux personnels techniciens et ouvriers de service (TOS). Il mène par ailleurs de nombreuses actions volontaristes, à travers notamment la dotation "Mieux réussir au collège" qui permet aux enseignants d'organiser sorties et activités péri-scolaires, un dispositif dont bénéficient également les établissements privés. ■

Bernard Bossard

BRETAGNE. - SABLES-D'OR-LES-PINS. — La Potinière.

Une Nouvelle Ville Française a surgi
EN MOINS DE 5 ANS
Et se développe sur des dunes, des bois, des espaces et une plage incomparable.

AUJOURD'HUI SABLES-D'OR-LES-PINS
qui naquit en Juillet 1925

Propriétaires : L'Etat, les Villes, les Départements et les particuliers.
Commencement et finitions en particulier.
N'achetez plus de fonds.
Le plan 1925 est au libre arbitre des particuliers.

Tous à Sables-d'Or, en Bretagne



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES



Sables-d'or-les-Pins

L'âme retrouvée des années folles

Qui connaît l'histoire singulière de Sables-d'or-les-Pins? La grève du Minieu était déjà, à l'origine, la plage de sable fin et doré qui a inspiré son nom à la ville. La plus belle plage de Bretagne, qui s'étire sur trois kilomètres, située à Fréhel, fait aujourd'hui l'objet de travaux. On parle aujourd'hui du renouveau de la station!

Jusqu'après la première guerre mondiale, le littoral était une suite de dunes agrémentées de pins et recouvertes d'oyats. La plus haute dune mesurait 40 mètres. Le premier à remarquer le site est Louis Harel de la Noë qui fera passer la ligne de chemin de fer d'intérêt local Erquy Matignon le long de la grève, un tracé magnifique avec des vues imprenables sur la mer. Le petit train à vapeur reliant Saint-Brieuc à Pléhérel, inauguré en février 1924, aidera également au développement de la station. Dès le XIX^e siècle, les stations balnéaires sont l'objet de projet. Elles sont en vogue. Pourquoi pas Deauville ou La Baule en Côtes-du-Nord? Séduit par le Minieu,



CABINET LAURE PLANCHAIS

Esquisse de la future esplanade sur le front de mer.



Martine Abraham, la fille de Pol Abraham

Elle-même architecte, elle a longtemps habité à Sables-d'or. "Mon père a rencontré Roland Brouard dans le train. Ce dernier cherchait un architecte. Plus tard, Yves Menguy, l'administrateur judiciaire nommé pour liquider la faillite de Brouard, est tombé amoureux de Sables d'or et a tenté de la sauver. Mon père a réalisé quelques villas dans les années 1937, au redémarrage de la station mais la guerre est ensuite arrivée. Des maisons construites par mon père, une est inscrite à l'inventaire des monuments historiques, la villa Collignon".



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Jean Sannier, un amoureux des Sables

De nombreuses photos de Sables-d'or paraissent dans l'élégante revue mensuelle "La Bretagne touristique", fondée en 1923 par Octave-Louis Aubert, alias Jean Sannier. C'est un ami personnel de Roland Brouard. Il se comporte plus en promoteur de la station qu'en journaliste. Pour lui, son avenir était évident. Il en parlait comme d'un coin pittoresque au charme ensorceleur et pensait que la nature y avait été respectée voire améliorée et stylisée.

...

le marchand de biens Roland Brouard rêve de la transformer en station balnéaire d'avant-garde, reine des sports nautiques. Pour cela il veut fermer la lagune par une digue submersible. En 1922, naissent les plans de la future ville. Un géomètre, des paysagistes, un notaire, deux architectes, Yves Hémar et Pol Abraham, viennent grossir l'équipe. De 1922 à 1924, Sables-d'or prend forme, les dunes sont nivelées, la grande

Une ville dont seraient bannis les taudis

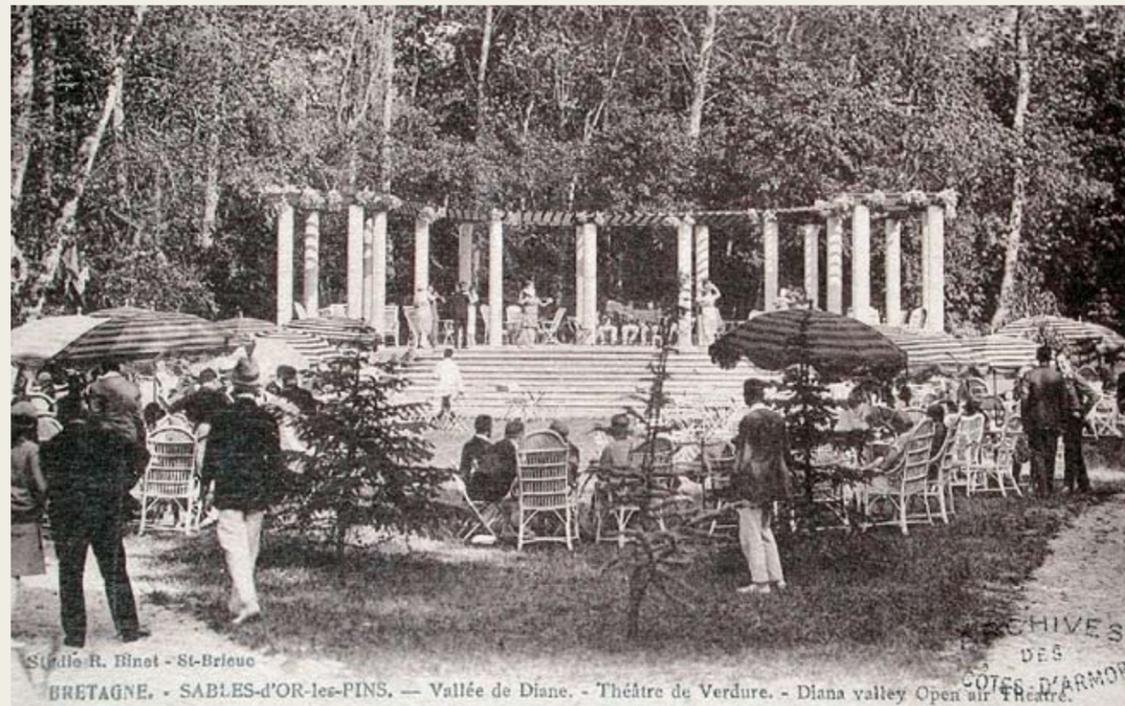
dune définitivement arasée, la rivière de Saint-Symphorien détournée. Plusieurs centaines d'ouvriers, arrivant d'Espagne et d'Italie, vont accomplir un travail gigantesque. Neuf kilomètres de routes sont réalisés. L'électricité, le téléphone et l'eau sont amenés. Les premières villas voient le jour. Plusieurs styles architecturaux se mêlent, du baroque à l'art déco en passant par la simple résidence secondaire. Le granit bleu côtoie le grès d'Erquy ou de Pléhérel dans les manoirs et villas à colombages de style anglo-normand.

La Deauville inachevée bretonne

Quatre hôtels doivent être construits sur l'avenue centrale. Trop long pour Roland Brouard! Il demande à Yves Hémar de bâtir un édifice sans étage, long de 200 mètres, le Camping House. Pour son projet, rien n'est trop beau, trop grand. Il fait même venir des autos chenilles pour travailler dans le sable.

Il voulait "faire un centre de repos et de bains fortifiants... où seraient respectés la nature sauvage et le caractère pittoresque du pays, sans oublier le confort d'une civilisation... loin du bruit, du désordre des cités industrielles..." Il disait aussi "il y aura ici un Casino, un golf, des tennis, des hôtels confortables et des villas superbes... une ville dont seraient à jamais bannis les taudis... La station va surtout attirer les classes riches."

Été 1924, c'est la première saison. Les fêtes se succèdent, rallyes hippiques, gymkhanas automobiles, galas de gymnastique, jeux sur la plage... Une campagne de promotion est déclenchée pour la saison 1925, dans les agences de voyages, les gares françaises et le métro parisien. Entre-temps, cinq hôtels sont sortis de terre,



St-Brieuc - St-Brieuc
BRETAGNE - SABLES-D'OR-les-PINS. - Vallée de Diane. - Théâtre de Verdure. - Diana valley Open air Theatre.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

La cité balnéaire des arts décoratifs

En chenille sur la plage.



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

dont le Grand Hôtel des Arcades avec ses 100 chambres. Un golf consacre la notoriété mondaine de la station. La Vallée de Diane est aménagée avec son théâtre de verdure et la Vallée des Nymphes dévoile bientôt ses bassins de nymphéas. L'automobile est reine dans les larges avenues. En 1926, on parle même de "la cité balnéaire des arts décoratifs créée par le génie français pour la pensée française".

Le casino est inauguré en 1927 et Sables-d'or obtient le statut de station climatique en 1928. À la riche clientèle, s'ajoutent les classes moyennes, qui affluent dans les hôtels plus modestes. Et les Anglais, profitant des liaisons maritimes entre Saint-Malo et Southampton, s'entichent du golf.

Une station mondaine

Mais la crise de 1929 se profile. La plupart des amis de Roland Brouard vont se désengager. L'ambiance n'y est plus. Bientôt c'est la banqueroute totale pour Brouard et son projet démesuré. Il est ruiné. Génial à sa façon, Brouard a certes fait beaucoup pour la station; il a sans doute vu trop grand, trop somptueux et fait quelques mauvais choix. Une gestion hasardeuse, des dépenses inconsidérées et surtout une mauvaise conjoncture. Et enfin, l'Histoire qui s'en mêle. Il paiera tout cela bien cher.

Le charme désuet des belles villas

Le sable est toujours aussi fin, les pins maritimes, eucalyptus, acacias, mimosas et autres essences rares toujours aussi splendides mais l'instabilité climatique due à la position nord de la station et la brièveté de la saison ont eu raison de Sables-d'or qui ne se relèvera jamais vraiment. La ville ne sera jamais achevée. Les larges avenues resteront désertes. Il y règne désormais une atmosphère surréaliste due au charme désuet des belles villas et au sentiment d'abandon de la station. Mais ce qui passe pour un inachèvement témoigne aussi d'une faible densité de construction voulue par les concepteurs. Autre qualité, la plage que l'on découvre par la route de la corniche en venant du cap Fréhel, est dégagée et vierge de tout front de mer. Les congés payés démocratiseront la clientèle et

Paroles d'expert

• "L'utopique Sables-d'or des années folles, cité luxueuse et idéale mêlant avant-garde et régionalisme architectural, va subir une requalification visant à valoriser son architecture, ses espaces publics, sa plage de sable fin, son estuaire et son patrimoine arboré. La traverse commerçante, l'allée des Acacias, va être recalibrée, les accotements conjuguant promenade piétonne et cycles et stationnement engazonnés sous un couvert de pinède. Le front de mer est traité en grès rose. Des gabions remplis de grès rose protègent la promenade de bord de mer agrémentée de plantations dunaires. Mobilier urbain et éclairage mettent le bois à l'honneur. Sur le bord de mer, les stationnements sont supprimés et réorganisés sur les espaces adjacents. À l'intersection du front de mer et de la traverse principale, une vaste place en agrégats de grès rose fait le lien entre l'espace balnéaire et l'espace urbain. Un tapis vert et des cyprès encadrent un escalier formant des gradins pour les promeneurs. L'ancienne place des Fêtes devient un espace vert circulaire accueillant bateaux, véhicules et promeneurs. Au centre, un grand mât d'éclairage marque la vocation maritime et festive de la station".

EXPERT
Laure Planchais, paysagiste DPLG



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Visite

Chaque été, le Syndicat des caps organise des sorties nature et patrimoine comme la grande aventure de la cité balnéaire de Sables-d'or en septembre dernier. > 02 96 41 42 25

Un grand merci aux Archives départementales pour le prêt des cartes postales.

Ambiance "Art déco"



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'hôtel de Diane toujours en activité.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Joëlle Robin



Alain CADEC
Président du Groupe
de l'Opposition

Groupe de l'Opposition départementale

Protection de l'enfance : le Département conforté dans son rôle de chef de file

Le 21 juin dernier, le Sénat adoptait en 1^{re} lecture le projet de loi du Gouvernement réformant la protection de l'enfance qui renforce le rôle du département dans cette mission. Ce texte répond à une double ambition : assurer à chaque enfant les meilleurs conditions de protection et d'épanouissement affectif, trouver un équilibre entre les missions de la protection de l'enfance et la nécessaire responsabilité des parents.

Cette réforme devenait une nécessité. Il y a en France des dizaines de milliers d'enfants qui souffrent en silence, victimes de négligence, de violences morales et psychiques ou qui sont la proie des conflits entre adultes. Au niveau national, 19 000 enfants ont été victimes de mauvais traitements en 2004, le nombre des signalements à l'autorité judiciaire est en progression (95 000 en 2004 contre 84 000 en 2000) et 270 000 enfants aujourd'hui nécessitent aide et protection au titre de l'aide sociale à l'enfance relevant des Conseils généraux.

D'autres éléments plaident pour cette réforme : les failles du dispositif de la protection de l'enfance même s'il repose sur des fondements solides, les modalités mal définies de signalement des situations dramatiques, des modes de prise en charge des enfants en danger trop peu diversifiés. La réforme agit dans trois directions :

- Elle renforce la prévention pour venir en aide aux enfants et à leurs parents avant qu'il ne soit trop tard.
- Elle organise le signalement pour détecter plus tôt et traiter plus efficacement les situations de danger.
- Elle diversifie les modes de prise en charge afin de les adapter aux besoins de chaque enfant.

Le projet de loi conforte le département des Côtes d'Armor, comme tous les autres départements de France, dans ses missions de Protection Maternelle et Infantile (PMI) et de protection de l'enfance en danger. Ainsi, les services de la PMI deviendront compétents pour visiter à domicile la jeune mère dans les 1^{ers} jours qui suivent son retour de maternité.

En matière de prévention et de protection de l'enfance en danger, le Président du Conseil général deviendra destinataire de toutes les informations relatives aux signalements qui lui sont nécessaires pour l'accomplissement de sa mission de protection de l'enfance. L'autorité judiciaire aura l'obligation de l'informer des suites données à ses signalements.

Le projet de loi prévoit également la mise en place dans chaque département d'une cellule opérationnelle de signalement. Il crée un observatoire départemental de la protection de l'enfance compétent pour suivre notamment les schémas départementaux de l'enfance établis par les conseils généraux.

Les charges induites par cette réforme d'un coût limité, 150 millions d'Euros par an alors que les départements consacrent 5 milliards d'Euros à la protection de l'enfance, seront totalement compensées aux départements. Le Fonds national pour la protection de l'enfance créé par le Sénat compensera après chiffrage établi en commun avec l'Assemblée des départements de France, présidé par le Président du conseil général des Côtes d'Armor, les dépenses des départements générées par le renforcement de cette mission.

Cette réforme repose sur une exigence fondamentale, à savoir que l'intérêt de l'enfant, qui suppose l'exercice d'une autorité juste et rassurante, doit être toujours la première préoccupation des parents.

Elle souligne une vérité rappelée au Sénat par Philippe BAS Ministre de la famille : "la société n'est pas là pour élever les enfants, c'est le rôle des parents. Elle doit être là pour venir à leur secours le plus tôt possible quand il y a danger pour l'enfant".

Mais au-delà des enjeux de société, cette réforme conforte de manière significative le rôle de chef de file du département en matière de protection de l'enfance en lui permettant d'assurer une plus grande continuité et une plus grande cohérence de la prise en charge de l'enfant dans le temps.



Ange HERVIOU
Président du Groupe
Communiste et Apparenté

Groupe Communiste et Apparenté

RMI

Concernant le Revenu Minimum d'Insertion, l'Assemblée des Départements de France estime à 850 millions d'euros le manque à gagner pour les Conseils généraux en 2005.

Ce chiffre tient compte du Fonds de Mobilisation pour l'Insertion doté de 100 millions d'euros en 2006 et 80 millions pour 2007.

Créé par la loi de finances 2006, ce Fonds doit, selon le gouvernement, donner lieu à une répartition entre les départements en fonction des efforts accomplis en faveur de l'insertion des allocataires du RMI.

Cette mesure se traduira par une sorte de prime au mérite ; l'État attribuera des crédits aux départements qui auront réussi à diminuer les effectifs de Rmistes et à réduire aussi leurs dépenses sociales.

Une mesure qui semble ignorer ce que font les Conseils généraux en matière d'insertion depuis la création du RMI en 1988.

Le gouvernement reconnaît que "l'année de transfert a été une année de forte augmentation du nombre de Rmistes, et a donc entraîné une dérive impor-

tante de la dépense". Ce qu'il ne dit pas, c'est que ce sont les mesures qu'il a prises (suppression d'indemnités, mesures de radiations,...) qui ont déplacé des salariés sans emploi vers le dispositif RMI.

Le gouvernement affirme aujourd'hui que "le sujet n'est plus désormais un sujet de compensation financière mais un sujet de responsabilité politique". Pour lui, les Conseils généraux peuvent être plus efficaces pour gérer le RMI et dénonce au passage les départements qui refusent d'assumer leurs responsabilités "en laissant filer les dépenses du RMI" ! Déclaration péremptoire qui ne tient pas compte de la situation économique au niveau national et local.

Parallèlement, il est assez singulier de remarquer que le gouvernement, responsable de la situation économique et sociale, refuse de parler de l'indemnisation du chômage, de retour à l'emploi, de licenciements ou d'insertion sociale et professionnelle – quel cynisme !



Yves LE ROUX
Conseiller général
du Canton de Lézardrieux
Président du Pays
du Trégor-Goëlo

Groupe Socialiste et Apparentés

Écrire l'avenir : l'exercice démocratique par excellence

L'écriture de l'avenir de nos territoires est, parmi tant d'autres, l'un des devoirs des élus. Elle ne s'accommode plus d'un exercice solitaire du pouvoir comme on a pu le constater à d'autres époques, par exemple lorsque le Général de Gaulle incarnait quasiment à lui tout seul aux yeux de beaucoup de Français le pouvoir et la décision. À l'époque, certains pensaient qu'une autre manière de gouverner, de décider pouvait exister, plus participative, plus en phase avec les attentes populaires ; François Mitterrand en a été l'un des précurseurs.

Mais les héritiers du Gaullisme ou du moins ceux qui s'affirment comme tels ont souvent suivi la démarche gaullienne. Il n'est que de voir le temps qui leur a été nécessaire pour se rallier à la pertinente idée de la décentralisation. Et même ceux qui s'en sont fait les chantres, comme le précédent Premier Ministre de Jacques Chirac, ont développé une vision pour le moins étatiste de sa gouvernance, en tentant de transformer les collectivités en services déconcentrés de l'Etat central.

Aujourd'hui encore, les décisions du Gouvernement qui touchent au plus près de la vie de chacun d'entre nous sont souvent prises sans aucune concertation. On a vu dans l'actualité récente les décisions en matière sociale, dénoncées par les syndicats, ou le passage en force concernant l'avenir du service public de l'énergie.

De nombreuses études au cours des dernières années ont pourtant démontré que l'attente de nos concitoyens allait dans le sens d'un renouvellement du pacte républicain, renouvellement basé sur l'éthique et l'écoute, à la fois de leurs attentes et de leurs souhaits. Les citoyens s'affirment généralement satisfaits de la manière dont les acteurs locaux travaillent à l'intérêt général. Telle est d'ailleurs la volonté affichée du Pays du

Trégor-Goëlo d'associer les forces vives du territoire dans une démarche de démocratie participative, sous la forme de commissions spécifiques.

Les élus du Conseil Général, eux aussi, participent à ce mouvement en organisant régulièrement des rencontres générales ou thématiques avec les habitants de leur canton, ainsi que des permanences régulières, et en faisant remonter leurs attentes auprès de l'institution départementale.

C'est en s'inscrivant dans cette démarche que Claudy Lebreton, Président du Conseil Général, a lancé l'enquête "Côtes d'Armor 2 Mille 20", en souhaitant engager un vaste mouvement de mobilisation pour que les Costarmoricains dessinent ensemble un horizon partagé pour leur département. Il s'agit d'une perspective qui se veut dynamique et concrète. Elle doit préparer les actions que nous mènerons tous : citoyens, monde économique, mouvement social, associations, collectivités locales... Cette démarche n'aura de sens que si elle implique l'ensemble des "forces vives" du département et s'inscrit dans une durée suffisamment longue pour conduire une véritable réflexion collective.

Pour ce faire, les Costarmoricains sont invités à remplir avant le 15 octobre prochain le questionnaire joint à "Côtes d'Armor Magazine" du mois de septembre. C'est la première étape de nombreuses initiatives (rencontres, débats...) qui seront autant d'occasions de partager nos visions du futur, déterminer les priorités économiques, sociales, culturelles et citoyennes dans les années à venir. Les résultats de ces consultations seront restitués dès cet automne, dans le magazine départemental et sur le site du Conseil Général (www.cotesdarmor.fr). ■

L'Agenda

Sport

Samedi 7 octobre
Championnat de France volley ball Pro A Masculin
St-Brieuc CA VB – Tourcoing VB LM
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Dimanche 8 octobre
Championnat de France Foot Féminin Division 1
Stade Briochin – Compiègne
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15 H
► 02 96 61 23 96

Vendredi 20 octobre
Championnat de France Foot ligue 2
Guingamp – Metz
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H 30
► 02 96 40 01 94

Samedi 21 octobre
Championnat de France volley ball Pro A Masculin
St-Brieuc CA VB – Nice VB
ST-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 02 96 70 75 40

Dimanche 22 octobre
Championnat de France Foot Féminin Division 1
Stade Briochin – Juvisy
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15 H
► 02 96 61 23 96

Expositions

1^{er} octobre au 12 novembre
Parcours d'art contemporain en Centre Bretagne
CÔTES D'ARMOR ► 02 96 60 86 10

2 au 22 octobre
Les déchets – du tout à la rue à la collecte sélective (GRIFFONS LA SCIENCE)
YFERNIAC | ESPACE EVI | SUR RENDEZ-VOUS
► 06 78 00 32 36

Histoire de l'architecture (GRIFFONS LA SCIENCE)
PLOUFRAGAN | CITÉ DES MÉTIERS | 9-12 H ET 14-17 H ► 02 96 76 51 51

Prix de l'architecture de Bretagne (GRIFFONS LA SCIENCE)
PLOUFRAGAN | CITÉ DES MÉTIERS | 9-12 H ET 14-17 H ► 02 96 76 51 51

NorthSouthEastWest, Notre planète – où allons-nous? (GRIFFONS LA SCIENCE)
ST-BRIEUC | LYCÉE JEAN MOULIN | 9 H À 17 H ► 02 96 75 12 30

En ville sans ma voiture (GRIFFONS LA SCIENCE)
ST-BRIEUC | IUT | 9 H À 17 H
► 02 96 46 60 54

8 au 25 octobre
Les chapeaux (SEMAINE BLEUE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
► 02 96 01 52 10

Jusqu'au 14 octobre
Peintres et calligraphes de l'école des beaux-arts de Kunshan (CHINE)
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND | 14 H 30 À 18 H 30 ► 02 96 40 64 45

14 octobre au 3 décembre
L'homme est un mystère 2 (ART CONTEMPORAIN AFRICAÏN)
SAINT-BRIEUC-LANGUEUX-GUINGAMP-PLÉRIN
► 02 96 60 86 10

Jusqu'au 15 octobre
Regards sur les Arts: du réalisme à l'imaginaire
LAMBALLE | COLLÉGIALE NOTRE-DAME
► 02 96 31 05 38

Le futur du légué se dévoile
ST-BRIEUC | QUAI SURCOUF
► 02 96 62 62 16

17 au 28 octobre
Amours, d'Eric Dexheimer (PHOTOGRAPHIE)
PLOUFRAGAN ► 02 96 78 89 13

Musique(s) 40-41



Danse(s) 42

Théâtre(s) 42



Rencontre(s) 43



Patrimoine(s) 43



Art(s) 44



Sport(s) 44



Clown(s) 44



Balade(s) 45

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois d'octobre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas
► lemagazine@cg22.fr

Musique ancienne à Lanvellec

1642. Robert Dallam, prestigieux facteur d'orgue en Angleterre, fuit son pays et arrive par voie de mer à Morlaix. Il ne peut se douter que son travail et son art laisseront une empreinte de taille sur le territoire costarmoricain. 350 ans plus tard, la musique de "l'orgue de Dallam" résonne encore à Lanvellec. Témoignage inestimable du patrimoine musical du XVII^e siècle, il entraîne depuis 20 ans les habitants des Côtes d'Armor dans une grande aventure: le festival de Lanvellec, festival de musique ancienne. M.C.



Le festival de Lanvellec a vingt ans et fait la fierté de ses créateurs à l'association Rimat, Rencontres internationales de Musique ancienne en Trégor. "Les premières années, nous donnions le nom complet. Puis spontanément, les gens sont arrivés à l'appellation Festival de Lanvellec, même si ce n'est pas tout à fait vrai puisque d'autres communes

sont impliquées". Quand on demande à Jean-Claude Pichon, président de Rimat, pourquoi un festival de musique ancienne à Lanvellec, il remonte dans le temps, raconte l'arrivée de Robert Dallam en Bretagne et l'histoire fabuleuse de son orgue. "En 1653, Dallam construit un orgue qui est installé dans l'église de Plestin-les-Grèves. Deux cents ans plus tard, alors que la toiture est en travaux, l'instrument est endommagé par la pluie. Le curé de Plestin vend l'orgue de Dallam au curé de Lanvellec pour presque rien (1000 francs). Mais il n'est pas utilisé. Une chance car il a gardé le son original". L'orgue de Dallam est classé monument historique dans les années 1970. Sa restauration est envisagée mais ne commencera qu'en 1985. Démonté, il rejoint l'atelier Formentelli à Vérone en Italie. À son retour, naissent Rimat et son festival. Les

À lire

À l'occasion du 350^e anniversaire de l'orgue de Dallam en 2003, l'association Rimat a édité un livre sur l'histoire très liée de l'instrument et du festival de Lanvellec: "Lanvellec, un orgue, un festival baroques". L'auteur Philippe Gestin retrace l'épopée de Robert Dallam et raconte les mémoires du festival depuis sa création. Le livret est accompagné d'un cd de 14 morceaux de musique ancienne interprétés par Kenneth Gilbert sur l'orgue de 1653. **Lanvellec, un orgue, un festival baroques Editions Skol Vreizh 16 €**

bénévoles placent la barre très haut: Lanvellec sera une référence internationale pour sa qualité musicale. Vingt ans plus tard, l'objectif est atteint. Trois week-ends d'octobre, la musique ancienne retentit dans le Trégor et attire 3000 personnes dans les plus jolies églises des alentours.

Festival de Lanvellec
Tous les samedis et dimanches du 14 au 29 octobre, 10 à 25 €
RIMAT
► 02 96 35 14 14

FESTIVAL DE LANVELLEC

Los Impossibles

Avant-première française, le spectacle réunit sur la scène du Carré Magique l'ensemble L'Arpeggiata, l'ensemble vocal The King's Singers et la danseuse Anna Dego. Ils reprennent des négrillos, chants populaires contemporains des conquistadors, découverts au monastère de Coimbra au Portugal, ainsi que des danses endiablées du XVII^e siècle. L'Arpeggiata, de renommée internationale,



PHOTO DR

est connu pour la virtuosité de ses solistes et son habileté à moderniser un répertoire traditionnel. The King's Singers chantent tous les genres musicaux, du Moyen Âge à nos jours. Anna Dego vient compléter ce métissage réussi.

Le 21 octobre à 21h
Le Carré Magique à Lannion
► 02 96 37 19 20

FESTIVAL DE LANVELLEC

La fête du Village

Née de l'envie de partager le festival avec chaque habitant de Lanvellec, l'idée d'une fête de village émerge chez les organisateurs dès la sixième édition. Les associations se mobilisent pour transformer Lanvellec en village médiéval. Les rues sont fermées, le sol recouvert de paille, des échoppes de vieux métiers installées; comme par magie, la commune retrouve des airs d'autan. Cette année encore, de nombreuses animations



PHOTO DR

sont au programme: marché et repas à l'ancienne, buffet campagnard, concerts déambulatoires. Les habitants costumés défilent dans les rues de Lanvellec. L'occasion de rencontrer, le temps d'un week-end, les contemporains de Robert Dallam. **14 et 15 octobre Lanvellec ► 02 96 35 18 82**

FESTIVAL DE LANVELLEC

Jean-Claude Malgoire

Le 20^e anniversaire du festival de Lanvellec ne serait pas le même sans la présence de Jean-Claude Malgoire et son ensemble La Grande Ecurie et la Chambre du Roy. Déjà invité lors de la 6^e édition (il avait lancé l'idée de la fête du village), le musicien fête son jubilé. Cinquante ans de carrière, dont quarante à la tête de La Grande Ecurie, font de Jean-Claude Malgoire un maître dans son domaine. Avec plus de 4 000 concerts et 250 disques enregistrés à son actif,

un curriculum allant de la musique baroque à un moment où elle est particulièrement délaissée et participe à son renouveau. Après cinquante ans de profession, le musicien reste fidèle à la passion qui l'a toujours animé pour la musique ancienne.

Le 29 octobre à 15h
Eglise de Plestin-les-Grèves



PHOTO DR



PHOTO DR

FESTIVAL DE LANVELLEC

Dominique Visse

Le chanteur haute contre (soprano) est un habitué de Lanvellec. Pour ses 20 ans, le festival lui donne une carte blanche. Dominique Visse, passionné de musique médiévale et Renaissance, commence sa carrière musicale à l'âge de 11 ans. Après avoir travaillé avec les plus grands, il fonde en 1978 l'ensemble

Clément Janequin, spécialisé dans la musique profane et sacrée de la Renaissance. Dominique Visse est aujourd'hui un nom incontournable et une référence de l'univers du chant de cette époque. Son répertoire couvre autant les messes que les chansons "paillardes". Le claveciniste Kenneth Weiss l'accompagne.

Le 22 octobre à 15h
Eglise de Ploumilliau

D'autres concerts vous attendent...
Le Programme complet dans nos colonnes L'Agenda

18 octobre au 3 décembre
Dominique Zinkpè, Bénin (ART CONTEMPORAIN)
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND
► 02 96 40 64 45

28 et 29 octobre
Exposition Champignons
TRÉGLAMUS | SALLE DES SPORTS | 3 €
► 02 96 43 01 71

Jusqu'au 5 novembre
Trois siècles de porcelaine, vêtements de baptême et linge d'antan
QUINTIN | CHÂTEAU ► 02 96 74 94 79

Peurs Bleues, Prendre la mer à la Renaissance
PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT
► 02 96 55 18 58

Igor et François, de Patrice Carré
TRÉDREZ-LOQUÉMEAU
GALERIE DU DOURVEN ► 02 96 35 21 42

Jusqu'au 19 novembre
Un magazine habillé la France
CHÂTELAUDREN | LE PETIT ECHO DE LA MODE
2,5 ET 4 € ► 02 96 74 20 74

Jusqu'au 31 décembre
Invitation au voyage, œuvres de Mathurin Méheut
LAMBALLE | MUSÉE MATHURIN MÉHEUT
► 02 96 31 19 99

Spectacles et sorties

Lundi 2 octobre
Foire aux Poullains
PLAINTEL ► 02 96 32 52 52

Mardi 3 octobre
Conférence "A quoi ressemblera la ville de demain" (GRIFFONS LA SCIENCE)
LANGUEUX | TERRASSE DU POINT VIRGULE | 19 H ► 02 96 46 60 54

Jeudi 5 octobre
Tonight I, C^e Grenade – Josette Baiz (DANSE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 81 03 11

Vendredi 6 octobre
O Toulouse, hommage à Claude Nougaro (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Eau domaine public – eau domaine privé (CONFÉRENCE DÉBAT)
BELLE-ISLE-EN-TERRER | CENTRE D'INITIATION À LA RIVIÈRE | 20 H 30 ► 02 96 43 01 13

6 et 7 octobre
Festival Blues des Deux Rivières
BELLE-ISLE-EN-TERRER ► 02 96 43 01 71

Samedi 7 octobre
Zicoto et Nid de Coucou (CHANSON FRANÇAISE)
BINIC | SALLE DE L'ESTRAN | 20 H 30
► 02 96 73 61 66

Fête de la pomme et du cidre
ST-BRIEUC | FERME DE LA VILLE OGER
► 02 96 78 12 14

Bernard Granger (CHANSON)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT | 20 H 30 ► 02 96 79 12 96

Happy Voices (VOIX-GOSPEL)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ÂRCHE | 21 H
► 02 96 92 31 25

Eau domaine public – eau domaine privé (CONFÉRENCE DÉBAT)
CHÂTELAUDREN | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
► 02 96 43 01 13

Visite "une gare, comment ça fonctionne?" (GRIFFONS LA SCIENCE)
ST-BRIEUC | GARE ► 06 20 55 22 13

7 et 8 octobre
Bulbe en herbe
VIGNAC-LA-TOUR | JARDIN DE LA LEVRETTE
► 02 96 86 19 42

●●● **Dimanche 8 octobre**
Promenons-nous dans la vase
(BALADE DÉCOUVERTE)
HILLION | MAISON DE LA BAIE | 14H
► 0296322798

Eau domaine public – eau domaine privé (CONFÉRENCE DÉBAT)
ST-LAURENT-DE-BÉGARD | LE PALACRET | 17H
► 0296430113

8 au 15 octobre
Semaine du goût et du lin
ST-THÉLO | MAISON DES TOILES
► 0296563826

Mardi 10 octobre
Conférence "A quoi ressemblera la maison de demain"
(GRIFFONS LA SCIENCE)
PLOUFRAGAN | CRÉDIT AGRICOLE | 19H
► 0296466054

10 et 11 octobre
Un pas de côté, par la Cie Salia ni Seydou et Ars Nova (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 0296681840

Jeu 12 octobre
Lecture à voix haute
par Nathalie Papin
PLOUFRAGAN ► 0296788913

Vendredi 13 octobre
Récital piano de Bertrand Chamayou (MUSIQUE CLASSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 0296681840

Khaban' et Matie Cherrier (DOUBLE PLATON CHANSON)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
► 0296713120

Tempête sur les ondes,
par Les Bons Becs (HUMOUR MUSICAL)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
► 0296509480

Samedi 14 octobre
Le compas dans l'œil,
Cie Les Epis Noirs (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 20H30 ► 0296406445

→ Jacob et David ou l'amour du père, ensemble Jachet de Mantoue (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANVELLEC | EGLISE | 21H
► 0296351414

Conférence "La ville durable"
(GRIFFONS LA SCIENCE)
PLOUFRAGAN | CITÉ DES MÉTIERS | 15H30
► 0296765151

13 et 14 octobre
Village des sciences
(GRIFFONS LA SCIENCE)
PLOUFRAGAN | CITÉ DES MÉTIERS
► 0296765151

14 et 15 octobre
Régate Mini J (COMPÉTITION NAUTIQUE)
JUGON-LES-LACS | LAC
► 0296316458

Dimanche 15 octobre
→ Ruggiero-Bradamante, par Hadrien Jourdan (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANVELLEC | EGLISE | 15H
► 0296351414

Journée de la Randonnée
en pays de Dinan
CAULNES | SALLE DES FÊTES
► 0296396264

17 et 18 octobre
Domage qu'elle soit une putain,
de John Ford (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 0296681840

Mercredi 18 octobre
Quartet Pierrick Pedron et Nadja Trio (SOIRÉE JAZZ)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30
► 0296727362

Saint-Brieuc

Un pas de côté

En résidence à Saint-Brieuc depuis 2005, la compagnie des burkinabés Salia Sanou et Seydou Boro (Salia ni Seydou) est associée à la scène nationale La Passerelle pour une durée de 3 ans. Après une rencontre avec le compositeur Jean-Pierre Drouet et l'ensemble Ars Nova, danseurs et musiciens ont décidé de faire "un pas de côté" pour rapprocher leurs disciplines et partager leurs différences. Le musicien n'est-il pas un peu danseur et le



danseur un peu musicien ? "Un pas de côté", pièce pour cinq danseurs et six musiciens, revisite la notion de frontière.

Un pas de côté, Cie Salia ni Seydou / Ars Nova
10 et 11 octobre à 20h30
La Passerelle à Saint-Brieuc
De 9 à 19 €
► 0296681840A

SPECTACLE

Ploufragan

La Semaine bleue



Chapeau ! C'est le thème de la nouvelle édition de la Semaine bleue à Ploufragan, une semaine de rencontres et d'animations, toutes générations confondues. Redécouvrons nos couvre-chefs grâce à l'exposition de chapeaux européens anciens installée au centre culturel, et ceux confectionnés par les enfants et les retraités dans les ateliers prévus tout au long de la semaine. Chorale "inter-générationnelle", balades, repas sont également au programme. **Samedi 21**, Ploufragan revêtira les couleurs et les formes des bérêts, borsalinos, canotiers ou panamas lors d'un grand défilé dans les rues de la ville.

La Semaine bleue
Du 18 au 25 octobre
Ploufragan
► 0296015210

Loudéac

Mini-Mômes & Maxi-Mômes

Mini-Mômes & Maxi-Mômes, festival des enfants et ceux qui ont su le rester. Organisé par l'Office municipal culturel de Loudéac, l'événement est le 16^e du nom. Pendant deux semaines, plusieurs spectacles viennent donner un coup de jeune au Palais des Congrès. Dans "Le jardin extraordinaire", deux artistes reprennent le répertoire de Charles Trénet. Dans "En chanteur pour enfants", Charles Miko partage un moment complice "d'humour musical" avec son public. Les Renzo présentent un numéro de cirque innovant et hilarant. Et enfin : "Plis/Sons", le travail du papier mêlé à la voix de la chanteuse.



Mini-Mômes & Maxi-Mômes
Du 20 octobre au 3 novembre
Palais des Congrès à Loudéac - De 6 à 9 €
► 0296281126
Programme dans nos colonnes L'Agenda

FESTIVAL

THÉÂTRE

Nouveauté

Théâtre en Résistance

Nouvelle aventure pour l'ODDC qui lance une programmation théâtrale innovante dans le départe-

ment : "Théâtre en résistance". Jusqu'en février 2007, des spectacles vont, chaque mois, bousculer les

habitudes et chambouler les esprits. En humour et bonne humeur, les artistes osent dire ce qu'ils ont à dire sur ce monde parfois incompréhensible. "Veillons et armons-nous en pensée" inaugure ce temps de théâtre. Jean-Louis Hourdin et François Chattot reprennent des textes de Marx, Engels, Brecht dans un spectacle ponctué de chansons et de sketches. Une affaire à suivre...

Théâtre en résistance
► 0296608610

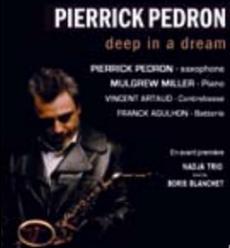
Programme dans nos colonnes L'Agenda



JAZZ

Plédran Pierrick Pedron

Jazzman reconnu et saxophoniste hors pair, Pierrick Pedron entame une tournée nationale de trois mois à l'occasion de la sortie de



EN CONCERT

son nouveau cd "Deep in a dream" (avec Mulgrew Miller, Thomas Bramerie et Lewis Nash), réalisé aux Etats-Unis. Entre Nîmes et Clermont-Ferrand, il fait une escale à Plédran, sa ville natale. Invité de la toute jeune association d'Yffiniac "Entre-temps", il sera accompagné de Mulgrew Miller, Vincent Artaud et Franck Agulhon. Un concert exceptionnel avec en première partie le lannionnais Nadja Trio invitant Boris Blanchet.

Pierrick Pedron
Mercredi 18 octobre à 20h30
Salle Horizon à Plédran
20 €
► 0672229713

Du 2 au 22 octobre Griffons la Science

"À quoi ressemblera la vie dans les villes de demain ?" L'ABRET, Association Bretonne pour la Recherche et la Technologie, vous propose un coup de projecteur sur l'avenir lors de la 11^e édition de Griffons la Science. Conférences, visites guidées, expositions attendent badauds et curieux pendant trois semaines. Pour l'ABRET et ses nombreux partenaires, Griffons la science est avant tout un événement festif, destiné à se familia-

riser à la culture scientifique et donner à tous l'opportunité de comprendre le monde qui nous entoure. Le thème de 2006 est "Vis ma ville", l'occasion de poser un regard neuf sur nos cités. Alors que la population urbaine augmente de jour en jour, les questions sont de plus en plus nombreuses : l'environnement, l'espace, la qualité de vie. Griffons la Science donne des éléments de réponse et de réflexion. La gare SNCF de Saint-Brieuc et le centre de tri des déchets du SMETTRAL 22 ouvriront leur porte, l'architecte Philippe Madec discutera de la maison de demain et de l'architecture HQE (Haute Qualité environnementale), de nombreux lieux exposeront sur



Rencontres autour du patrimoine de... ..La toile et du lin

Une vingtaine d'historiens, ethnologues, agronomes, professeurs et géographes se réunissent les 20 et 21 octobre à Langoat et St-Thélo pour retracer la grande épopée du lin en Bretagne. Depuis plusieurs mois déjà, une grande opération "Toiles et lin tissent des liens" a été lancée dans le département, à l'initiative du Conseil général, accompagné de huit autres partenaires. Lors de ce temps fort d'automne,



le lin sera pendant deux jours au centre des conversations. On trouve du lin en Bretagne dès la fin du Moyen Âge. D'abord commercialisé en Flandres et en Angleterre, la Bretagne se tourne ensuite vers l'Amérique du Sud. C'est le début d'une période faste pour les cultivateurs, tisserands et marchands. Le Trégor se spécialise dans la culture pour



Rue de Hong Kong

Griffons la Science
2 au 22 octobre
Gratuit
► 0296466054
Programme sur www.cotesdarmor.fr



Maison HQE de Philippe Madec à Ploufragan

PATRIMOINE



fournir les tisserands de la zone St-Brieuc-Pontivy. C'est là que sont créées les "Bretagnes", des toiles de lin très fines de haute qualité. Ce commerce interna-

tional exceptionnel bat son plein jusqu'au milieu du XIX^e siècle avant de décliner lentement. Le lin retrouve aujourd'hui ses lettres de noblesse.

Rencontres autour du patrimoine de... la toile et du lin
Les 20 et 21 octobre de 9h à 18h
► 0296622782
www.cotesdarmor.fr
(rubrique culture et patrimoine)

18 au 25 octobre
Semaine Bleue : Chapeau !
PLOUFRAGAN ► 0296015210

Jeu 19 octobre
Dis à ma fille que je pars en voyage,
de Denise Chalem (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 0296810311

L'hôpital en danger, par Véronique VASSEUT (CONFÉRENCE LAUR'ART)
LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 0296561492

Vendredi 20 octobre
Rencontres autour du patrimoine de... la toile et du lin
LANGOAT | SALLE DES FÊTES
► 0296622782

Yéti, Yéti pas ?, Cie Anima Théâtre (THÉÂTRE D'OBJETS)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 20H30 ► 0296406445

Louis Massignon – Charles de Foucauld (CONFÉRENCE)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT | 20H30 ► 0296791296

Samedi 21 octobre
Rencontres autour du patrimoine de... la toile et du lin
ST-THÉLO ► 0296622782

Le Jardin Extraordinaire (MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 17H30
► 0296281126

La colonie pénitentiaire, de Kafka (THÉÂTRE)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT | 20H30 ► 0296791296

"4,50", Cie les Pilleurs d'Epaves (HUMOUR VISUEL)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
► 0296923125

→ Pastorales Amoureuses, ensemble Rosasolis et I. Desrochers (FESTIVAL DE LANVELLEC)
TONQUÉDEC | EGLISE | 17H
► 0296351414

Portes ouvertes Génériss – centre de tri du Smettral 22 (GRIFFONS LA SCIENCE)
PLOUFRAGAN | CENTRE DE TRI | MATINÉE
► 0296766045

5^e Régional de Pétanque de St-Brieuc
ST-BRIEUC | PARC DES EXPOSITIONS DE BRÉZILLET | 14H
► 0296941819

Anthony Chaplain (CONCERT)
ST-BRIEUC | PARC DES EXPOSITIONS DE BRÉZILLET | 20H30
► 0296015353

Dimanche 22 octobre
Canta, d'Agnès Jaoui (MUSIQUE DU MONDE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 0296810311

Fête de la Châtaigne
PLÉDELIAC | FERME D'ANTAN
► 0296348077

→ Carte Blanche à Dominique Visse (FESTIVAL DE LANVELLEC)
PLOUILLIAU | EGLISE | 15H
► 0296351414

Mardi 24 octobre
Rencontres du Net Public Breton 2006
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | DE 8H30 À 17H
► 0296371920

Salem Tradition (MUSIQUE DU MONDE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 0296681840

Mercredi 25 octobre
Shugo Tokumaru et Rómoma Cordova (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 0296681840

...

Vendredi 27 octobre

En chanteur pour enfants, de Philippe Miho
(MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES)
PLÉMET | SALLE DES FÊTES | 15 H
► 02 96 28 11 26

Veillons et armons-nous en pensée

(THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)

PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
► 02 96 60 86 10

27 et 28 octobre

Au milieu du désordre, de et par Pierre Meunier (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Samedi 28 octobre

Jean-Louis Murat
(CHANSON)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL
20 H 30
► 02 96 71 31 20

→ Tristan et Iseut, ensemble Alla Francesca (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANVELLEC | EGLISE | 19 H
► 02 96 35 14 14

Les corbeaux sur le poatr saout
(CONCERT)
LOUARGAT | SALLE DES FÊTES
► 02 96 43 01 71

Albert Meslay & Didier Porte

(HUMOUR)

LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02 96 50 94 80

28 et 29 octobre

Vieille Punaise, de Nicolas Guillou
(THÉÂTRE)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE
20 H 30 (LE 28) 15 H (LE 29)
► 02 96 31 47 69

CITÉRAP

Du 28 au 4 novembre

Le festival Citérap fait son retour avec soirées concerts, battle danse, slam, jam session, skate-BMX, etc.
À DÉCOUVRIR SUR
WWW.COTESDARMOR.FR ET
WWW.CITERAP.FR
► 02 96 75 21 91

Dimanche 29 octobre

Celtics Legends (MUSIQUE IRLANDAISE)
ST-BRIEUC | SALLE EQUINOXE | 17 H
► 02 96 01 53 60

Veillons et armons-nous en pensée

(THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)

BÉGARD | SALLE DE LA MJC
► 02 96 60 86 10

Marché aux Vieux Papiers
JUGON-LES-LACS | SALLE DES FÊTES
► 02 96 31 70 75

→ Jean-Sébastien Bach, direction J-C Malgoire (FESTIVAL DE LANVELLEC)
PLESTIN-LES-GRÈVES | EGLISE | 15 H
► 02 96 35 14 14

Lundi 30 octobre

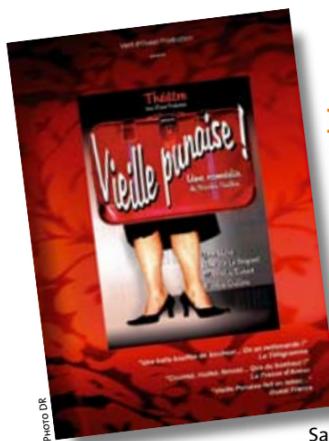
Les Renzo, cabaret loufoque
(MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 15 H
► 02 96 28 11 26

Mardi 31 octobre

Veillons et armons-nous en pensée
(THÉÂTRE EN RÉSISTANCE)
LAMBALLE | SALLE DES FÊTES
► 02 96 60 86 10

2 et 3 novembre

Plis/Sons
(MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 17 H 30
► 02 96 28 11 26



Collinée Vieille Punaise!

Insatiable, Nicolas Guillou n'en finit pas de créer. Après son premier long métrage "Terre de sang", tourné en Côtes d'Armor en 2005, il présente sa première comédie

Vieille Punaise, de Nicolas Guillou
28 octobre à 20 h 30
et 29 octobre à 15 h
Salle Mosaïque à Collinée
► 02 96 31 47 69
www.vieillepunaise.fr

THÉÂTRE

CLOWN



PHOTO THIERRY JEANODOT

Jean Kergrist Salut l'artiste, Bonjour l'auteur!

Il fait partie des figures emblématiques de Bretagne. Après quarante ans de carrière, Jean Kergrist a décidé la fermeture définitive de son Théâtre National Portatif, la clé tournée officiellement le 10 septembre dernier à Moncontour. Mais le clown aux multiples facettes n'a pas dit son dernier mot. Engagé et contestataire, il avait créé son TNP en 1975 et fait naître le "clown atomique", en soutien aux opposants à la centrale de Creys-Malville (Isère). Avait suivi les clowns Agricole, d'Orgueil, Occidental, Informatique, Docteur Chef ou Chomdu. Jean Kergrist a également écrit de nombreux ouvrages comme La gavotte du Cochon ou Les Bagnards du canal de Nantes à Brest. S'il quitte la scène aujourd'hui, c'est pour mieux écrire. Il continuera à faire rire et réfléchir sur la société et sur la Bretagne qu'il sait si bien raconter.
<http://perso.orange.fr/kergrist>

5^e régional de Pétanque
Samedi 21 octobre à 14h
Parc des expositions à St-Brieuc
Gratuit
► 02 96 94 18 19

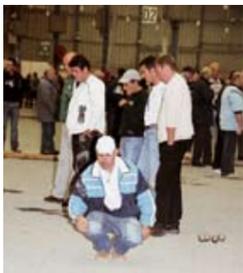


PHOTO DK

FESTIVAL

Blues à Belle-Isle-en-Terre Festival des Deux Rivières

Des grands noms et du grand blues pour le cinquième festival des Deux Rivières. Le guitariste Jeff Zima ouvre le bal des festivités le vendredi. Le bluesman qui a fait ses armes sur les trottoirs de la New Orleans aux Etats-Unis se présente en trio avec Fred Douglas et Michel Jirkoff. Billy Jones Blues Band prendra la suite. Sa musique allie les sons à la fois contemporains et traditionnels. Samedi, après

Blackberry'n Mr. Boo-Hoo, la scène des Deux Rivières accueille le Mick Clarke Band. Le guitariste a commencé sa carrière avec Killing Floor et SALT et joué avec Johnny Winter et Caned Heat. Suivront Finis Tasby et Alex Shultz pour une musique blues, swing et jazz-funk. Les jeunes talents aussi auront leurs chances avec le Kan ar Blouzh. Le vainqueur ouvrira le festival 2007.



Festival du blues des deux rivières
Les 6 et 7 octobre
Belle-Isle-en-Terre
► 02 96 43 01 71

ART

Art contemporain Parcours en Centre Bretagne

Du 1^{er} octobre au 12 novembre, l'association des Compagnons de Bon Repos et l'ODDC mettent en place un parcours original où l'art contemporain se marie parfaitement avec le patrimoine. À vélo ou en voiture, le circuit vous emmène de Perret à Saint-Gelven, dans

cinq communes du Centre Bretagne. Sculptures, photos, vidéos, sons, peintures sont installés en adéquation avec les sites. Des choses surprenantes, comme cette œuvre de Jean-Luc Bichaud : des canaux suspendus dans lesquels circulent des poissons.



PHOTO J.L. BICHAUD

Parcours d'art contemporain en Centre Bretagne
1^{er} octobre
au 12 novembre
Mercredi et week-end
► 02 96 24 82 20

SPORT

Saint-Brieuc 5^e régional de pétanque

Cinquième édition pour le Régional de Pétanque de la ville de Saint-Brieuc, organisé par les clubs La Vaillante et La Ville Jouha. Plus d'un millier de joueurs sont attendus. Rendez-vous incontournable des licenciés du Grand Ouest, la rencontre

est aussi une impressionnante démonstration d'habileté, de précision et de force. L'an dernier, quatre champions du monde s'étaient déplacés pour profiter des 120 terrains installés à Brézillet. Du beau spectacle!

→ Balades

Une balade à pied ...

Saint-Julien

Les chaos du Gouët

Le Gouët, ruisseau à truite, a forgé au fil de milliers d'années son paysage d'eau et de pierres. Au départ de St-Julien, la balade vous mène jusqu'au plateau de Prétoquis et son chemin

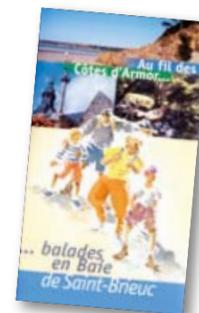
bordé de granit de Quintin et de Pins Douglas. Leurs aiguilles non piquantes dégagent une odeur légèrement citronnée. Passez le manoir de Créhenny du XVI^e siècle, ses hauts murs

de pierre et entrez dans les bois. Plus loin, des rochers couverts de lichen invitent à penser que l'eau est toute proche. En effet, vous vous engagez dans les chaos du Gouët, appelés ainsi pour

ces roches érodées par l'eau et le temps. Fermez les yeux, écoutez un instant le son de la rivière qui coule en cascade et vous appelez à suivre son cours. Le Gouët change bientôt d'aspect. Les rochers menent la danse. L'eau les contourne et le lit de la rivière bouillonne. Enfin, le calme revient. Surplombant le cours d'eau, le bloc de granit de Quintin marque la fin des chaos et l'entrée dans l'ancre des meuniers. Au début du XX^e siècle, de nombreux ponts dominaient la rivière. Ils étaient placés non loin des moulins installés le long du Gouët. Une dernière pierre clôture votre balade : le menhir de la Roche Longue. Vieux de 8000 ans, il a gardé sa majesté. Sur son promontoire, ses 6 mètres 50 de haut pour 2 m d'épaisseur trônent sur la vallée du Gouët et le ruisseau de l'étang de La Coste.



PHOTO THIERRY JEANODOT



Balades en Baie de Saint-Brieuc, 2,30 €

...et à VTT

INFOS

Longueur : **40, 47 ou 67 km**
Durée : **3h, 3h15 ou 4h15**

Départ : Belle-Isle-en-Terre. Terrain des sports du Prat Elès, derrière l'église. Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €] Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port] ► 02 96 01 51 27 ou 06 81 03 97 04 ou sur vtt22@wanadoo.fr

Belle-Isle-en-terre Au pays de la Lady

Lady Mond vous souhaite la bienvenue à Belle-Isle-en-Terre. Son château est la première étape de la balade. Construit en 1936, la châtelaine y vécut surtout à la fin de sa vie ; vie extraordinaire et énigmatique d'une petite fille pauvre qui devint princesse. Marie-Louise Le Manac'h, née le 5 février 1869, est fille de meunier et grandit à Belle-Isle. Elle travaille à St-Brieuc puis à Paris, où elle vend des fleurs à Montmartre. Elle fait un peu de prison, rencontre Simon Gugenheim et l'épouse en Angleterre. À

sa mort, elle devient la maîtresse d'Antoine d'Orléans, l'infant d'Espagne. Elle vit à Paris, à Londres et à Belle-Isle-en-terre. Enfin, elle fait la connaissance de Robert Mond et l'épouse. Il lui offre le château de Coat-an-Noz à Belle-Isle. Anoblis, ils deviennent Sir et Lady Mond. La fille du pays devient mécène de la culture bretonne avant d'être faite prisonnière pendant la guerre 39-45. Elle finit son incroyable vie à "Castel Mond", avant de s'éteindre en 1949. La balade vous mène ensuite vers la chapelle St-

Jeune, le site panoramique de Beg Ar Roz, puis Loc Envel, plus petite cité des Côtes d'Armor, et son église du XVI^e siècle. Entrez dans la forêt de Coat an Noz. Vous atteignez le Mené Bré. Les foires aux chevaux y sont renommées. Avant de rejoindre Belle-Isle, les chemins vous conduisent sur le Mené Hogueu, sur un ancien lieu d'exécution : la lande Supplice.

Le château de Lady Mond.

PHOTO THIERRY JEANODOT



CUISINE

Terrine de saumon et tacaud et vinaigrette d'agrumes

Pour 8 personnes

Ingrédients

600 g de tacaud
400 g de saumon
0,8 litre de crème liquide
10 feuilles d'épinard
1 botte de ciboulette
sel
5 blancs d'œufs

Vinaigrette

2 oranges
1 citron
1 cuillère à café de moutarde
2 dl d'huile
1 pincée de sucre

Temps de préparation :

30 minutes

Temps de cuisson global :

45 minutes à 1 heure



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans deux plats différents, hachez la chair du saumon, puis celle du tacaud séparément. Assaisonnez. Ajoutez 2 blancs d'œufs au saumon et 3 au tacaud. Incorporez proportionnellement la crème liquide et la

ciboulette hachée dans chacun des plats.

Faites cuire les épinards à l'eau bouillante salée puis épongez. Montez la terrine en chemisant le fond avec les épinards puis superposez les couches de poisson.

Faites cuire au four au bain-marie 45 minutes ou à la vapeur de 45 minutes à 1 heure.

Réalisez la vinaigrette avec le jus des oranges et du citron.

Servez en tranches, accompagnées de toasts grillés.

Un vin blanc d'Alsace, comme un Tokay Pinot Gris, se mariera très bien avec la terrine. ■



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (Ploufragan). La Cité du goût et des saveurs propose des "cercles culinaires". Ces stages sont menés par des "chefs". Inscription au 02 96 76 50 00. Un cadeau original. www.artisans-22.com

JARDINAGE

Murs et murets dans le jardin

Votre jardin manque de cachet ? Pourquoi ne pas y ajouter un muret fleuri ? Suivez les conseils du jardinier et donnez une nouvelle esthétique à votre espace vert.

Pour un mur en pierres sèches, soignez le parement⁽¹⁾ en lui réservant les plus belles pierres. La bonne épaisseur pour un tel mur doit être équivalente au quart ou au tiers de la hauteur. Plus le mur est haut, plus il est épais. Créez un muret fleuri en prévoyant des niches profondes. Disposez-les en quinconce tous les 50 cm. Donnez leur une ouverture de 15 cm (en longueur, largeur et hauteur). Inclinez-les vers le fond afin de pouvoir les remplir de bonne terre mélangée à du terreau et jouer avec les différentes

expositions (soleil/ombre) au moment de planter.

Semez ou repiquez des jeunes plantes de rocaille à l'automne ou le plus tôt possible au printemps. Pour installer les graines, mélangez-les à de la terre. Faites entrer cette terre dans les niches. Maintenez humide jusqu'à la germination des graines s'il ne pleut pas.

Si votre mur soutient un talus ou un remblai, donnez-lui du fruit⁽²⁾ : il retiendra mieux la terre. Inclinez la face extérieure d'une dizaine de centimètres par mètre de hauteur.

Pour réaliser un mur rectiligne et solide, prenez des repères. Utilisez un cordeau tendu entre deux piquets, plus ou moins inclinés en fonction du fruit souhaité. Il vous suffit d'aligner chaque rang de pierres au fur et à mesure que vous montez le cordeau. Les meilleurs matériaux sont toujours les pierres de votre région. Vous en trouverez par l'intermédiaire d'un maçon ou directement dans une carrière.

À SAVOIR

- Quelques fleurs pour un muret situé au soleil : alysse, aubriète, campanule des murailles, céraïste, fumeterre (*corydalis lutea*), vergerette (*erigeron mucronatus*), érodium, giroflée ravenelle, jubarbe, lewisia, orpin, phlox, ruine de Rome, silène, thym laineux, valériane.
- Quelques fleurs pour un muret situé à l'ombre : arabette, campanule des murailles, chélideine, fumeterre (*corydalis flexuosa*), fougères (nid d'oiseau, scolopendre), saxifrage, violette.

(1) Le parement est la face extérieure du mur.
(2) Le fruit est la base du mur, plus épaisse.



PHOTO THIERRY JEANDOT



LA ROCHE JAGU

22260 Plözal

02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor N°48**

Volontaire chez Emmaüs Jeu de fête à Lamballe	Construire Aux Sables d'Or il a été fait en grès rose	Eau dormante d'Avaugour Plus ou moins bien disposés	Crème de beauté Utilise son aiguillon	Produit dopant Oustitri		Son œuvre est agréable à l'œil	Elles font la bio-diversité des forêts Salades d'hiver																																																																																																																																
					Feuillus ou résineux de la filière bois Qui est riche en a																																																																																																																																		
A l'ARPE, il regarde la forêt avec un œil... de verts Dénigrer				Apprécier les copies Pas démodé		Kergrist l'a voulu portatif Tout arbre portant leurs nids est sauf	Petit cube Ce n'est pas la face cachée du muret																																																																																																																																
Remercié par son patron Pour les déchets de SBE, c'est aucun			Levée qui devait fermer la lagune des Sables d'Or			Lisière de la forêt A propos (2 mots)																																																																																																																																	
	Kergrist a cessé d'y monter Ménagerie Dégoutent				Celle de l'abeille n'est pas allergique au pollen Bateau à l'abandon																																																																																																																																		
		Ville du 66 Celui d'Avaugour n'est pas Central	<table border="1"> <tr><td>M</td><td>L</td><td>E</td><td>U</td><td>N</td><td>M</td><td>S</td><td>S</td></tr> <tr><td>W</td><td>A</td><td>G</td><td>O</td><td>N</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>V</td><td>E</td><td>N</td><td>U</td><td>Q</td><td>U</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>A</td></tr> <tr><td>C</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>I</td><td>L</td><td>I</td><td>T</td></tr> <tr><td>C</td><td>H</td><td>U</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>A</td><td>S</td><td>M</td><td></td><td></td><td></td><td>G</td><td>E</td></tr> <tr><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>V</td><td>E</td><td></td><td>O</td><td>A</td></tr> <tr><td>N</td><td>S</td><td>A</td><td>N</td><td></td><td></td><td>R</td><td>U</td></tr> <tr><td>S</td><td></td><td>L</td><td>T</td><td></td><td></td><td>E</td><td>X</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>M</td><td>O</td><td></td><td></td><td>T</td><td>O</td></tr> <tr><td>C</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td>C</td><td>I</td></tr> <tr><td>P</td><td>U</td><td>N</td><td>I</td><td>T</td><td>I</td><td>V</td><td>E</td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>V</td><td>O</td><td>L</td><td>T</td></tr> <tr><td>T</td><td>A</td><td>E</td><td>N</td><td>O</td><td>R</td><td>M</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>I</td><td>N</td><td>S</td><td></td><td>S</td><td>I</td></tr> </table> <p style="text-align: center;">Solutions N°46</p>			M	L	E	U	N	M	S	S	W	A	G	O	N	N	E	T	R	E	V	E	N	U	Q	U	D	E	N	A	T	U	R	A	C	E	N	T	I	L	I	T	C	H	U	T	E	S	L	E	A	S	M				G	E	E	L	E	V	E		O	A	N	S	A	N			R	U	S		L	T			E	X	D	E	M	O			T	O	C	I	R	E	S		C	I	P	U	N	I	T	I	V	E	V	I	R	E	V	O	L	T	T	A	E	N	O	R	M	E	S	E	I	N	S		S	I	Unités cadastrales Bonnes balles de M. Gicquel	
M	L	E				U	N	M	S	S																																																																																																																													
W	A	G				O	N	N	E	T																																																																																																																													
R	E	V				E	N	U	Q	U																																																																																																																													
D	E	N				A	T	U	R	A																																																																																																																													
C	E	N				T	I	L	I	T																																																																																																																													
C	H	U				T	E	S	L	E																																																																																																																													
A	S	M							G	E																																																																																																																													
E	L	E				V	E		O	A																																																																																																																													
N	S	A				N			R	U																																																																																																																													
S		L	T			E	X																																																																																																																																
D	E	M	O			T	O																																																																																																																																
C	I	R	E	S		C	I																																																																																																																																
P	U	N	I	T	I	V	E																																																																																																																																
V	I	R	E	V	O	L	T																																																																																																																																
T	A	E	N	O	R	M	E																																																																																																																																
S	E	I	N	S		S	I																																																																																																																																
	Après le CE Note L'abeille qui récolte					Etat-Major N'aura pas froid aux yeux	Outillages de la filière bois financés par le CG 22 Pas à tous les coins de rue																																																																																																																																
Plumes autour du cou Le monde vivant qui s'enracine																																																																																																																																							
Souvent Imprenables sur mer Obstinés																																																																																																																																							
Plainte hypocrite Profit réduit			Ramassé avec des dents Rend ce qu'il a pris	Stops Id est	Révolte Eaux franco-belges																																																																																																																																		
		Chasseurs de tritons à Avaugour Appel discret				Erbium Mariés																																																																																																																																	
Dix anglais Sports sur l'eau, dont celui de P. Legros		Commune des artisans de l'argile (la) Sigle de fac				Touché dans sa sensibilité C'est déjà une vieille Europe																																																																																																																																	
				Super en station, variété en frondaison Pronom																																																																																																																																			
Mœurs Indiquent la direction		Elle devient publique par arrêté				Leurs couches ont des trous Toujours produit par des ouvrières																																																																																																																																	
			Marque la similitude		Rapaces planant au dessus de Bois-Meur (n.f.)																																																																																																																																		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°46

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°46 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--|---|
| BATOGE Jean-Pierre • PLOUBAZLANEC | LE BARS Luc • CORLAY |
| BERTHO Laurent • ST-GILLES-VEUX-MARCHÉ | LE POTTIER Michel • LOUDÉAC |
| CHELIN Yvon • HAUT-CORLAY | RANNOU Laëtitia • LE VIEUX-BOURG |
| CROM Sylvie • PERROS-GUIREC | ROBYN Erwan • HILLION |
| GROSSET Annie • SAINT-ANDRÉ-DES-EAUX | THÉRÉZIEN Jean-Pierre • ÉTABLES-SUR-MER |

Nom _____ Prénom _____ Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !
Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9, Place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 12 octobre 2006.

Côtes d'Armor 10 | 15 octobre

Avaugour 2006

6 jours de fête

